L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

BUREAUX, No 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS

LUNDI, 15 OCTOBRE.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 13 octobre 1866.

Il ne s'est pas opéré de changements importants sur le marché général; le mouvement a été restreint. La demande de coton, par suite des avis favorables reçus par le câble, a été très animée; les transactions se sont élevées à 4600 balles à une hausse irrégulière de 1 cent par livre. Les ventes augmenteront sans doute la quantité de change.

L'or a ouvert nominalement à 150 à 150 1/2, contre 148 1/2 à 149 hier soir, et après s'être vendu à 151, a clos ferme aux cours d'ouverture.

Il s'est fait beaucoup d'affaires au Board des courtiers: les opérations embrassent: $1,000 à 150 1/4, $13,000 (500, 1,000, 1,500, 5,000 et 5,000) à 150 1/2; $30,565 (1,565, 3,000, 3,000, 7,000 — ces deux dernières sommes en piastres mexicaines — et 10,000) à 150 3/4; $5,000 à 150 7/8. Sur le marché, $10,000 à 150; $67,600 (2,500, 10,000, 10,000, 20,000 et 25,100) à 150 1/4; $128,000 (4,000, cinq lots de 5,000, 6,000, 8,000, trois lots de 10,000, 25,000 et 30,000) à 150 1/2; $30,000 (5,000 et 25,000) à 150 3/4, et $25,000 (5,000, 10,000 et 10,000) à 151; $2,000, en différentes pièces, à 150; $10,000 et $25,000 se sont vendues, hier soir, à une heure avancée, à 149 et à 150, pour être livrées ce matin. Dans l'argent, il s'est vendu $2,400 (1,000 et 1,400) en demi-piastres américaines, à 142; une petite somme à 141; $1,000 à 140 et une petite somme en piastres mexicaines à 149 1/2.

Le mouvement n'a été que modéré dans le change étranger, mais il n'y a eu que de faibles transactions par suite de l'abstention des acheteurs. Les ventes de sterling comprennent 1,000 livres de bon clear à 158, 6,000 livres au même taux, 7,000 livres à 158 1/2, 1,000 livres No 1 à 159 1/2, 4,000 livres à 159, 3,000 livres à 160, 6,000 livres (2,000 et 4,000) à 161, 1,000 livres de première classe à 161 1/4. Il s'est vendu 75,000 francs en change commercial No 1 à 3 53 3/4, 75,000 à 3 52 1/2, 50,000, 80,000, 90,000 et 250,000 à 3 50, 10,000 de banquier à 3 47 1/2—Le sterling peut être coté nominalement à 153 à 155 les traites-connaissements, 159 à 161 le No 1 à première classe et 163 le change de banque; les francs à 3 50 le commercial No 1 et 3 45 le change de banque.

Le change américain n'a guère varié. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 à 3/8 d'escompte, et ont vendu de fortes sommes à ces cours. Les ventes de change commercial embrassent $25,000 sur New York, à vue, à 3/8 d'escompte, $5,000, $25,000, $35,000, $50,000 et $60,000 à 1/2, $27,000 à un jour de vue sur Providence, payables à New York à 3/16, $25,000 à un jour de vue sur New York à 3/4, un petit montant à dix pour un même taux, un check de $10,000, en or, à 3/4 de prime. Au dehors, les cours ont été de 3/8 à 1/2 d'escompte à vue.

Les actions ont été peu recherchées; il ne s'en est pas vendu au Board. Sur le marché, 4 actions de la Compagnie du Gaz se sont vendues à 161.

Les bons de la ville ont été négligés; on n'en a vendu ni au Board ni au dehors. Les consolidés sont cotés à 96 1/2 à 97, et les émissions en faveur de chemins de fer à 85 à 85 1/2, suivant les coupons. Nous cotons les "sixes" de la Louisiane à 77 à 77 1/2; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 85 à 87 1/2; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 80.

Il s'est vendu, au Board, $34,565 ($9565, $10,000 et $15,000) en billets de la ville à 7/8 d'escompte. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 65 à 69 cents à la piastre, et ceux de la banque de l'Etat de la Louisiane à 95 à 99 cents.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi soir, 13 octobre 1866.

COTON—La demande a été assez bonne, ce matin, à l'ouverture du marché, mais la teneur des dépêches privées, transmises par le câble et venues de Liverpool, une fois généralement connue, le mouvement a acquis une animation peu commune, et malgré la faiblesse des approvisionnemens offerts et les prétentions élevées des détenteurs, il a régné une chaude concurrence parmi les acheteurs, et de telle façon que le montant des ventes s'est élevé à 4600 balles, seize courtiers ayant pris part aux affaires. Les prix ont montré une irrégularité considérable. Les taux payés avant la publication des nouvelles précitées ont marché de pair avec nos cotes, mais les listes vendues subséquemment se sont écoulées moyennant des chiffres qui dans quelques cas, ont indiqué une hausse de 1 cent la livre. Somme toute, le marché, à sa cloture, a été trop irrégulier pour nous permettre d'établir des cotes régulières et tout en référant aux remarques ci-dessus, nous répétons nos cotes d'hier soir, savoir: ordinary 31 33 cts, good ordinary 35 à 36, low middling 37 à 38 et middling 40 cts.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866...balles		102,082
Reçu aujourd'hui	1066	
" précédemment	33638	
		34704
		136786
Expédié aujourd'hui	3334	
" précédemment	42322	
		45656
Stock en mains à bord de navires non expédiés		91130

SUCRE ET MELASSE — Les arrivages de la côte, depuis hier, ont embrassé 10 boucauts de sucre, 20 barils et 3 demi barils de melasse, le tout venu de la partie supérieure de la côte. Deux chargemens de ces articles viennent d'arriver de Cuba et sont actuellement en rivière, l'un de ces envois se compose de 118 boucauts, de 50 tierçons, de 52 barils de sucre et de 25 boucauts de melasse pour la raffinerie, et l'autre embrasse 206 boucauts, 66 tierçons et 26 barils de melasse à vendre. Le marché a été calme et sans changements aujourd'hui. Il s'est vendu aujourd'hui 40 boucauts et 300 caisses de sucre de Cube, No 12, à 12 cts la livre. Une offre de 16 c. la livre pour un lot de 8 boucauts de sucre jaune clarifié de la Louisiane a été repoussée.

Le sucre de Cube en boucauts se vend en détail 12 1/4 à 13 cts pour le fair; en caisses 12 1/4 à 13 cents pour les Nos 12 et 13, en magasin 13 1/4 et 14 1/4 pour les Nos 14 et 15, 15 1/4 à 16 1/4 pour les Nos 16 et 18, et 17 à 17 1/4 pour les Nos 19 et 20. La melasse de Cube se vend en détail à 65 cts le gallon et est cotée, par cargaison à 57 1/2 à 58 cts le gallon.

TABAC—Il ne se fait que peu de demandes pour l'étranger. Le stock en mains est faible et est fermement tenu. Il ne s'est présenté qu'un seul acheteur qui a examiné, et les ventes d'hier et d'aujourd'hui ont embrassé 6 boucauts dont 1 de scraps à 1 1/2 cts, 2 do nouveau, du district de l'Ouest à 10 cts, 1 do fine leaf, nouveau, à 15 cts et 2 do balers à 20 cts, le tout pris pour l'exportation. Nous répétons nos cotes: low refused, léger et lourd 3 1/2 à 4 1/2 en monnaie courante, good do, 5 à 5 1/2, common leaf, 6 à 7 1/2, fair à 10 good 11 à 12, fine 13 à 15, choice selections 15 à 20, cutters et balers 20 à 25.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—La demande de farine et de grain est grandement ébranlée par l'insuffisance des stocks de ces deux denrées, et leurs détenteurs continuent à obtenir des prix pleins de leur marchandise. Il règne une certaine activité dans les provisions qui se débitent moyennant les prix pleins.

FARINE—La faiblesse des approvisionnemens des grades élevés, le manque presque total des bas grades, et enfin le défaut d'arrivages de frais envois, font que les détenteurs obtiennent des prix pleins pour la denrée. Les ventes d'aujourd'hui n'ont pas excédé 700 barils qui ont changé de mains aux prix suivans: superfine, sur la levée, à $12 25, simple extra $12 75 et $13, et extra de choix à $15 le baril.

AVOINE—Il ne se fait que peu ou point d'affaires dans cet article, le stock en étant de beaucoup réduit. Ventes de l'ordinaire à 53 cts. Les lots prime commandent 54 à 55 cts.

SON—200 sacs seulement de l'article ont été vendus à raison de $1 10 le sac.

FOIN—Le marché au foin est fort calme, et nous n'avons entendu parler d'aucune vente de l'article. Les dernières qui aient transpiré ont eu lieu à $26 pour l'ordinaire, $28 pour le prime St Louis et $31 le tonneau de foin Bath.

PORC—On a fait quelques recherches aujourd'hui et elles ont amené des ventes embrassant 200 barils de mess extra lourd à $35 le baril. Nos cotes sont $34 50 à $35 pour le mess even weight—les forts lots—$35 25 les petites quantités. Le prime mess se vend lentement à $29 50 à $30 le baril.

BACON—Il se fait en ce moment une demande active de bacon pour le détail, bien que de temps à autre il s'en vende quelques forts lots. Aujourd'hui, rien d'important n'a transpiré. Nos cotes restent comme suit: épaules 18 cts, côtés coasax, 19 cts, do désossés 20 cts la livre.

SAINDOUX—L'approvisionnement de saindoux en tierçons est plus que suffisant pour faire face à la demande actuelle, tandis que l'article en barillet est assez rare. Cette qualité a été en demande aujourd'hui et nous avons remarqué des ventes d'environ 150 à 300 cts la livre de prime. Nous cotons la première à 18 1/2.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Il y a eu un peu de mouvement, mais il nous a été impossible d'obtenir aucun détail sur les opérations du jour et à défaut de ventes du moment nous donnons 35 à 35 1/2 cts comme taux pour les lots ronds, et 36 à 37 cts pour l'article en rouleaux, et ces prix sont ceux du détail.

CORDE D'EMBALLAGE—Le marché aux cordes est fort calme, et les seules transactions qui viennent à notre connaissance sont des ventes de parcelles de détail qui s'écoulent à 18 3/4 à 19 cts le rouleau. Nous cotons les lots ronds à 17 3/4 à 18 cts le rouleau.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Le stock de cet article est faible, et la demande n'en est que modérée à 11 à 12 cents la pièce.

LAINE—Il y a eu mains un fort approvisionnement de laine, et l'article est vendu à 16 à 18 cts pour la laine louisianaise, 18 à 20 cts pour celle du Texas demi et trois quarts Merino, 23 à 25 cts celle aux trois quarts et sept huitièmes Merino, 28 à 30 pour la lavée et 13 à 15 pour la brute.

DENRÉES—Les pommes de terre se vendent $2 40 à $2 75, en sacs, et $3 à $3 20 le baril, les pommes vertes $7 à $8, les oignons $3 25 à 3 75, les choux $36 à 40 le baril, les haricots de l'Ouest $4 à $6, ceux du Nord $10 à $13 50 le baril, les poules $4 à $5 les petites et $7 50 à $9 les grosses, les dindes $36 à $35 et les oies $12 à $14 la douzaine. Les choux rapportent $12 à $15 le panier.

HUILES—Il se fait quelques demandes d'huile de lin à $2 à $2 05 et l'huile de charbon en canne est aussi recherchée à 82 1/2 à 85 cts le gallon.

CAFÉ—Le marché a éprouvé aujourd'hui une légère amélioration dans les prix, et des ventes de l'article ont eu lieu à 29 1/2 en monnaie courante pour le prime. Les seuls lots offerts le sont de secondes mains, et n'excèdent pas en tout 1000 sacs.

DRECHE—La demande de l'article a été modérée, principalement en ce qui a regardé les petits lots. Les dernières ventes ont eu lieu à $1 20 pour la bonne de l'Ouest.

SEL—Il se fait considérablement de demandes avec offres de prix pleins. Nous cotons actuellement le Liverpool à $2 40 à $2 75 le fin et $2 35 à $2 60 le gros en entrepot; en outre, $3 15 la première qualité, et $2 75 pour la dernière par chargement. Il n'y a actuellement que quelques sacs de l'article des îles Turques, lesquels sont tenus à 65 cts le boisseau.

BEURRE ET FROMAGE—Le marché est encombré de beurre de l'Ouest et cette qualité est calme et ne peut rapporter plus de 20 à 30 cts la livre. Le beurre du Nord, ou Goshen se vend 45 à 46 cts la livre, le fromage de l'Ouest se vend 15 à 16 cts et celui du Nord 17 à 18 cts.

WHISKY—La demande de whisky de la Louisiane est modérée à $1 50 à $1 75 le gallon. Le rectifié de l'Ouest est calme à $2 30 à $2 40 le gallon.

FRET—Le marché au fret est calme, mais les taux en sont fermes. Les prix sont de 1 et par livre de coton sur vapeurs pour New York et 1 1/4 cent pour Boston. Les voiliers pour New York et Boston 7/8 cent par livre de coton et 75 à 80 cts par baril de farine. Les voiliers pour Liverpool obtiennent 9/16 à 5/8 d la livre de coton et 1/2 pour le Havre. Le steamer qui est actuellement à destination de Liverpool demande 5/8 pour le coton.

Liste des lettres.

Nlle-Orléans, 14 octobre 1866.

Les bureaux sont ouverts tous les jours, pendant la semaine, de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, et le dimanche de 9 h. à midi.

A

Abadie J M, Azelie Joe, Antigue Cristobal, Abelie Mme, Azenèque F, Arroyat Arthur, Anecin J Capt, Aune A Mme

B

Bedon Aimé, Brabill L Mlle, Bochers Louis, Bellecteur, Berras Michel, Bathoudia Genero, Berth Léon, Berreau George, Belville E Mme, Bernard Celestin, Beaudromp Et'ne, Boyl Jean Pierre, Brhava Geo, Boyer Léon, Bloomes Jean, Bondett J, Bouillion J B, Bordenave Félix, Bouligny F Mme, Bonvoisquer Paul, Boudurant J F, Bocolo Françoise, Burgand Paul, Brunet Jean, Bonaventure M

C

Cadieu J J, Cassagne J S, Caillouet Justin, Cazentre & Co, Cassard Biagio, Canderlai Dr, Calleu W W, Calongne A, Chiris E Mlle, Caudelier Ad'phe, Campanai, Campanal, Calcotears Ol'pe, Claiborne L Mme, Cantrell A G, Chaisneydre T'oy, Cheney August, Cherut & Terrebone, Gindolia Filippo, Catellant Louis, Geddes Victor, Contour C, Centourier Henry, Courtade J P, Charveys J, Coassons C, Cocchina Giuseppe, Cordavo Franc'co, Cortée E E, Comorai Pietro, Courrège J, Corneille C Mme, Cutrara F, Curti Lorenzo

D

Dhamecourt J, Davout Henry, Dandant J T, Dantaguan Dom, Delmoins W E Mlle, De Neuville J, Delvaille&Joubert, Debo & Co, De Rosa Nicola, Deusais Mme, De Mahy Vve Mme, Desmandre F, De Marigny Cast, Delage Jean, Dei Benedetti G, Desenne C Mme, Delbanco S J, Delrieu, Dieudonné Marie, Di Lorenzo V, Di Primo Giulio, Duprey F, Duplantier G Mme, Dugan John, Durey Auguste, Doulon P & Co, Duplantier B, Dufred C N Mlle, Dulcich Antonio, Dufau Benoit, Dumas Jos E, Dunesse François, Dutill Joseph, Dudflio Jr, Dutel Louis

E

Estrade Bertrand

F

Favre J, Fascou Xavier, Faures G L, Ferrier Frères, Fetter Joseph, Forcerall E, Formentel M Mlle, Fury H G, Fuhri Chs H

G

Gaspard A Mme, Grandadam Antoine, Gallo Giuseppe, Gauchey A Mlle, Gabeigt J P, Gardère T, Gérard E Mlle, Gomiz Gustave, Ozanam Joseph, Gex L, Gitaud capt, Godard Victor, Guttieres, cne, Guist A J, Guyet E Mme

H

Hartleus L C, Haenel Aug, Henriques T F, Heres Bernardo, Hernandez Gregorio, Houillion F

J

Jabien Joseph, Jacquet J, Jeahne C F, Julie Mlle, nee Trémé, Jeannestaud P, José Antoine

L

Laribete Franc, Lafferranderie A A, Lassarière M, LaBranche A Mlle, Lacomar Joseph, Liautrier Michel, Liade J, Lamon J P, Lannotte Pierre, Lerria Cabanot, Le Villebouvre E F, Lermeu J P, Laressaule H, Lacour Pierre, La Fredra M, Lacroix F, Le Blanch Mme, Lavie C A, Lecourt L, Lévy Eugène H, Lefort M, Leger Michel, Leone Giuseppi, Lepretre M E, Lemlé Louis, Lecomte & Rayade, Lorvell Henri, Limougi M F, Lieux J M, Longo Vve Mme, Loup, command., Lopez S M, Lorimier J C, Lubeigt Louis, Luigi Battista, Lugenser H

M

Malle Henry, Mandere Jean, Marquet, Marmorer, Manoeuvrer J, Masson Etienne, Martin A, Marie Mlle, Maurice Y E, Matsaga S, Manmona Jean, Marseille Vve U, Mascot Jules, Maurice Benjamin, Mancuso Pietro, Martinez F F, Marchantilles E Mme, Maureau L Oscar, Mollieur Mme, Maureau, barbier, Merabel Jacques, Marmand Adol, Melonson C Mme, Miglionico A, Morrel A, Moll John, Morel O, Morrill F J Mlle, Meurrer Pierre, Moralee Franc, Moreau B, Mucio F

N

Naville M Mlle, Nepveu Auguste, Neville J A

O

Orizet Aristide

P

Patin Baptiste, Plagnat Xavier, Pareti Scombatista, Parreti F, Paquette Peter, Pertier Jacques, Poulton Alfred, Pariange C, Perse Jean, Perret André, Perse Justin, Pellissier Jean, Pico Joshua, Prudhomme P, Pachon M H

R

Raveneau C, Raymond Ernest, Ramide H H, Renaud Gustave, Roncof E Mme, Regouffre André, Remis B, Rioufle A'ex, Rinck Adolphe, Rousseau O, Rousset A, Roman D J Mlle, Rosa Roman, Rosan C W, Ruvis Raphaël, Raff George

S

Samuel Bernard, Sarray S Mme, Shaxcelider F, Selem Stefano, Seveigner Ve Me, Sbisa F, Solgiacich P, Sentai Ch, Sokoloski M, Sousa A, Semene Jean, Sterrie W

T

Trahan C Mme, Trabee C A, Traillaud Auguste, Trescasse Berte, Thomas Ve M Me, Tarney E, Trevigne Paul, Tulane Paul

V

Vancoore Salv, Vignié Norbert, Vuillemot M J Mlle, Vilnenve J Mme, Vossia Félix, Villerd Ernest, Villeré C Mlle, Vignana Nunzio, Vincent Adolphe

W

Woé Auguste

Z

Ze Brescho

INITIALES.

MM les officiers et membres de la Société de Bienfaisance alsacienne et lorraine.

R. W. TALIAFERRO, Maître de Poste.

Compagnie d'Assurance de L'UNION DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Neuvième état annuel de la Compagnie d'Assurance de l'Union, publié ainsi que l'exigent la loi et sa charte.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1866—Primes sur les risques d'incendie $122,927 94; " des rivières 81,721 16; " des mers 86,458 79. ... $282,678 [illegible]

En moins, primes remboursées ... 3,465 44

Primes non expirées le 30 avril 1866 ... [illegible]

Pertes payées dans la même période, savoir: Pertes par les incendies $28,615 79; sur les rivières 30,300 65; sur les mers 35,421 49.

Total des pertes ... Ré-assurance ... Dépenses, intérêt sur le scrip et le profit, compte de pertes moins l'escompte et compte d'intérêt ... 74,391 25. Taxes et Revenu interne 7,044 72; Quinze pour cent remboursé 36,836 57. En réserve, pour risques non expirés 39,617 13—[illegible]

Bénéfice net ... $41,820 [illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit: Billets de capital 120,120; Prêts garantis par hypothèque 6,786 16; Propriétés 27,858 13; Effets pour primes 32,000 [illegible]; Actions, bons et autres garanties 125,092 [illegible]; En caisse 61,733 [illegible]; Comptes individuels pour primes 36,998 [illegible]; Propriété foncière 13,687 [illegible]

Le susdit tableau est une copie exacte, tirée des livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président
M. CRAWFORD secrétaire.

Etat de la Louisiane.
Paroisse d'Orléans—Ville de la Nlle Orléans
Assermenté et signé pardevant moi, ce 9 mai 1866.
C. MAGNER, notaire public.

Les Directeurs ont déclaré, en faveur des actionnaires, un dividende de seize piastres et 45 cents par action. Ledit dividende sera porté au crédit du stock non payé.

Ils ont en outre résolu de payer SIX pour cent d'intérêt, sur les certificats non payés de scrip, aux porteurs desdits certificats, à partir de Lundi, 16 du courant.

La Compagnie continue d'assurer contre les périls des mers, des rivières, et transport contre les pertes ou les avaries occasionnées par l'incendie, aux taux courants de prime, et rembourse vingt pour cent aux personnes qui se font assurer.

DIRECTEURS:
J. H. Elmer, A. Chiapella, G. W. Adams, C. Kohn, J. A. Belgonerot, Jno J. Adams, V. Burthe, H. W. Genérés, F. W. Ogden, W. B. Schmidt, J. J. Fernandez, A. Coutin, A. Brousseau, J. Goldstein, R. Salry

Compagnie d'Assurance MUTUELLE DES MARCHANDS.

DOUZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes pour l'année expirée le 31 mai 1866, y compris les primes non expirées de l'année précédente:

Sur les risques d'incendie ... $986,166 [illegible]; Sur les risques de rivières ... 471,135 02; Sur les risques de mer ... 347,258 22. Total des primes ... $1,794,554 22

En moins—Primes non expirées le 31 mai 1866 ... $231,315; Primes remboursées 35,169 58 — $266,484 58

Montant net des primes au 31 mai 1866 ... $1,518,069 64

Pertes payées pendant l'année: Sur les risques d'incendie ... $352,982 16; Sur les risques de rivières ... 200,529 80; Sur les risques de mer ... 331,522 86 — $886,635 81. Taxes 30,354 17; Réassurances, Profits et Pertes 175,358 50; Remboursé, 10 et 15 pour cent 70,309 76 — $1,069,169 [illegible]

Intérêts, moins dépenses ... $[illegible]

Bénéfice net ... $491,586 [illegible]

Montant net des primes au 31 mai 1866 ... $1,518,069 64. Moins montant des primes sur lesquelles il a été remboursé 10 et 15 pour cent ... 527,905 [illegible]. Montant des primes participant aux profits ... 990,134 64

L'actif de la Compagnie est comme suit: En caisse ... $[illegible]; Propriétés foncières 147,061 [illegible]; Billets garantis par hypothèque 865,315 71; Billets garantis par nantissement [illegible]; Actions de Banques 170,700 [illegible]; Primes en voie de perception 118,177 44; Effets à recevoir 65,700 [illegible]; Scrip d'autres Compagnies mutuelles 1,890 [illegible]; Bons de l'Etat de la Louisiane 5,000 [illegible]; Actions de la Presse "Levee Steam" 4,000 [illegible]; Actions du Dry Dock Vallette 4,000 [illegible]; Actions de la Compagnie du Gaz 5,000 [illegible]; Bons de la ville 50,402 [illegible] — $1,604,869 [illegible]

En moins: Intérêts dus et non réclamés ... $31,372 [illegible]; Intérêts à payer en juillet ... 54,169 [illegible]. Scrip de 1858 payable en juillet 155,660 [illegible]; Primes non échues le 31 mai 1866 ... 231,315 [illegible]

Actif net ... $1,101,082 [illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Nouvelle-Orléans, 5 juin 1866.

Il soit notoire que le cinq juin 1866, par devant moi, juge de paix dans et pour la dite paroisse, sont présentés John Pemberton, président, et Paul Fourchy, secrétaire de la Compagnie d'Assurance des Marchands, lesquels ayant été dûment assermentés, conformément à la loi, ont déclaré que l'état qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

JOHN PEMBERTON, Président.
P. FOURCHY, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi, ce — juin 1866.
PAUL W. COLLENS, Troisième juge de paix.

A une assemblée des Directeurs, tenue le 5 juin 1866, a été résolu de déclarer un dividende, en scrip, de QUARANTE POUR CENT sur les primes nettes de l'année, pour lequel des certificats de scrip seront émis le second lundi de juillet prochain. Il a été aussi résolu de PAYER, LE SECOND LUNDI DE JUILLET PROCHAIN, LA BALANCE DUE SUR LE SCRIP DE L'ANNÉE 1858 et six pour cent d'intérêt, en billets courants, sur tous les scrips émis par la Compagnie.

DIRECTEURS.
John Pemberton, Pierre Poeyfarre, Chs. Lafitte, J. J. Fernandez, M. Puig, Ed. Duperrier, David McCoard, [illegible]

GIACOMO CUNEO vs WM H. DANNENHEIM.

CINQUIEME COUR de District de la Nlle-Orléans. No [illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente, LUNDI, douze de novembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville désignés par les Nos Un, Deux et Trois de l'ilet borné par les rues Thalia, Erato, Constance et des Magasins suivant plan dressé par Abraham Young, arpenteur, daté du 3 de janvier 1860. Les dits terrains mesurent, mesure américaine, conformément au dit plan, savoir: le No Un trente et un pieds dix pouces cinq lignes de face à la rue Thalia sur quatre-vingt-et-un pieds sept pouces cinq lignes de profondeur, entre lignes parallèles, borné du côté de la rue des Magasins par les lignes du lot dans les terrains Nos Deux, Trois et Quatre; les Nos Deux et Trois sont chacun vingt-cinq pieds de face à la rue Erato sur quatre-vingt-onze pieds de profondeur. Le No Deux forme l'angle des rues Thalia et des Magasins.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de François Cuneo, suivant acte au rapport d'Andrew Hero, notaire public en cette ville, en date du 4 octobre 1865.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions, comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

EXTRAIT FLUIDE BUCHU

POUR la faiblesse provenant des excès; d'épuisement de la nature, accompagné des symptômes alarmants, parmi lesquels il faut citer l'indisposition à se mouvoir, la perte de la mémoire, l'insomnie, l'horreur de maladie et des pressentiments de malheur; une lassitude générale, l'affaiblissement, l'incapacité de profiter des jouissances de la vie.

La constitution, une fois qu'elle est atteinte de faiblesse organique, exige le secours de la médecine pour se fortifier; ce fortifiant c'est L'EXTRAIT BUCHU DE HELMBOLD dont le succès est immuable. Si l'on ne se soumet pas à un traitement, il s'en suit la consomption ou la folie.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold

N'est égalé par aucune autre préparation pour les maladies des POUMONS—la chlorose ou la rétention, la suppression des évacuations habituelles, l'ulcération de l'utérus—enfin toutes les affections auxquelles sont sujettes les femmes, soit qu'elles aient commis des excès des imprudences, qu'elles soient âgées ou sur le déclin.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold —ET— L'EAU DE ROSE PERFECTIONNÉE

Chasse du système, complètement et à peu de frais, sans presque aucun changement de la diète, sans inconvénient, toutes les maladies qui résultent d'une existence déréglée. Ce spécifique remplace, dans les cas de ce genre, les remèdes désagréables et dangereux connus sous les noms de copahu et mercure.

Servez-vous de l'Extrait fluide de Helmbold

Pour toutes les affections de ces organes—qu'il s'agisse de femmes ou d'hommes, quelle qu'en soit la cause, quel que ancienne qu'elles soient. Le fluide est d'un goût et d'une odeur agréable, l'action en est rapide et c'est un meilleur fortifiant que toutes les préparations d'écorce ou de fer.

Les personnes aux constitutions délicates ou délabrées y ont de suite recours.

Le lecteur doit savoir, que quelque léger que soit l'un des maux dont il vient d'être fait mention, sa santé, son intelligence et son bonheur en ressentent l'effet.

Pour toutes ces maladies, il faut un diurétique.

L'Extrait Buchu de Helmbold est le grand diurétique.

Extrait fluide de Salsepareille, concentré,

pour purifier le sang, chasser toutes les maladies chroniques provenant de l'impureté du sang—le seul remède efficace pour les scrofules, les douleurs et enflures des os, la teigne, l'ulcération de la gorge et des poumons, les pustules, les boutons sur la figure, les dartres, les érysipèles et toutes les éruptions de la peau.

Embellissement du Teint.

Beaucoup des affections les plus graves qui dénotent l'humidité proviennent des impuretés qui s'accumulent dans le sang. De tous les remèdes inventés dans un but de purification, il n'en est pas qui égale

L'Extrait de Salsepareille DE HELMBOLD.

Il nettoie et renouvelle le sang, rend de la vigueur au système et chasse les humeurs qui donnent naissance aux maladies. Il y a longtemps qu'on cherche un remède de ce genre; et aujourd'hui pour la première fois le public en a un sur lequel il peut compter. L'espace nous manque pour produire les certificats qui en attestent les effets, et l'essai d'un seul flacon prouvera aux malades qu'il possède des vertus supérieures à tout ce qu'ils ont déjà pris.

Deux cuillerées à bouche de l'Extrait de Salsepareille ajoutées à une pinte d'eau sont égales au LISBON DIET DRINK, et une bouteille est égale à un gallon de sirop de salsepareille ou à la décoction.

Ces EXTRAITS sont employés dans l'armée des Etats-Unis dans les hôpitaux d'Etats et les maisons de santé publiques, aussi bien que dans la pratique particulière, et sont considérés comme de précieux remèdes.

Voir les propriétés médicales de "Buchu dans les Dispensaires des Etats-Unis.

Voir les importants travaux du Professeur Dewees sur l'exercice de la médecine.

Voir les observations faites par le célèbre Dr. Physic, de Philadelphie.

Voir les observations faites par le Dr Ephraim McDowell, célèbre médecin et membre du Collège royal des chirurgiens d'Irlande, et publiées dans le journal du royaume de la reine.

Voir la Revue médico-chirurgicale publiée par Benjamin Travers, membre du Collège royal de chirurgiens.

Voir la plupart des meilleurs ouvrages de médecine.

EXTRAIT DE SALSEPAREILLE DE BUCHU à vendre par tous les pharmaciens.

—Dépôt principal— Entrepôt de Drogues et de Produits chimiques de HELMBOLD,

Novembre, 594 Broadway, New York.

BUREAUX DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "ATLANTIC", de la Nlle-Orléans,

Rue Gravier, No. 132, entre les rues Camp et St-Charles.

Nlle-Orléans, 3 juillet 1866.

CETTE Compagnie est prête à assurer contre les risques d'incendie, de mer, de rivières et de transport par terre, aux conditions les plus favorables.

EDWARD RIGNEY, Président;
WM. P. KELLOGG, Vice-Président
H. P. JANVIER, Secrétaire

COMPAGNIE D'ASSURANCE Des Facteurs et des Commerçants de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU, RUE CARONDELET No. 30.

CETTE Compagnie continuera d'émettre des polices contre les PERTES ou les AVARIES causées par les incendies et contre les PERILS des MERS et des RIVIERES, aux taux courants de prime.

Le livre de souscription au capital de la Compagnie est encore ouvert au bureau de la Compagnie, pour ceux qui désirent profiter des avantages des DIVIDENDES AU COMPTANT, avantage que donne la Charte de la Compagnie.

—DIRECTEURS—

JAMES HEWITT, de la maison Hewitt, Norton & Co
JOS. W. CARROLL, de la maison Carroll, Hoy & Co
W. A. JOHNSON, de la maison W. A. Johnson & Co
J. W. BURBRIDGE, de la maison J W Burbridge & Co
J. I. NOBLE, de la maison Battle & Noble
MOSES GREENWOOD, de la maison M. Greenwood & Co
ALFRED S. HUNTINGTON, de la maison Huntington & Co
J. G. BROWN, de la maison Cummings, Brown & Co
JOHN PHELPS, de la maison John Phelps & Co
MARSHALL J. SMITH, de la maison Marshall J. Smith & Co
I. CAULFIELD, de la maison Keep & Caulfield
JOHN CHAFFE, de la maison John Chaffe & Bro.
L. H. TERRY, de la maison Lacey, Terry & Co
J. D. BLAIR, de la maison J. D. Blair & Co
T. M. SCOTT, de la maison T. M. Scott & Co
WM. BALL, de la maison Wheelock, Finlay & Ball
ALF. H. ISAACSON, de la maison Isaacson, Seixas & Co
P. S. WILTZ, de la maison Planché & Wiltz
RICHARD MILLIKEN, de la maison Milliken & Brisgier
SAMUEL E. MOORE, de la maison Samuel E. Moore & Co
WM. H. HENNING, de la maison Wm. H. Henning & Co
H. McNEIL VANCE, de la maison Byrne, Vance & Co
HUGH McCOLL, ROBERT PITKIN, W. B. TULLIS.
MICHEL MUSSON, Président.
HARMON DOANE, Vice-Président.
ED A. PALFREY, Secrétaire.

GERMANIA Compagnie d'Assurances.

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau No 125, rue Gravier, entre St Charles et Camp

Capital $300,000.

Avec privilège de le porter à $500,000.

CETTE Compagnie assure contre l'incendie, les risques de Mer, de Terre et de Rivière; elle rend 20 pour cent comptant sur les primes aux taux usuels de la place.

G. F. FORSTER, Vice-Président. D. MICHEL, Président
E. MAIER, Secrétaire.

Directeurs:
J. H. Elmer, W. B. Schmidt, F. A. Luling, A. Bruhn, H. Zuberbier, Theo Schorr, H. F. Klumpp, C. T. Forster, F. Frey, H. W. Schwartz, B. Michel, Aug. Koenig, F. Wirth, Geo. Mora, Louis Schwarz, G. L. L. Meyer, Chas Bendix, Chas Loeffler, H. Blaser, L. F. Berje, O. H. Kardosdicht, Julius Hoerner, F. Eickert, E. Claren.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—OCTOBRE 1866.

Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:—ou ceux de décès ou d'absence leurs ayants droit ou des représentants sont prières d'en donner avis au consulat.

A
Antoine; Ardouin, Michel; Agasset, Jules; André, Jules

B
Béranger, François, originaire de la Ciotat; Bonnaffe, J J; Barré; Bonhomme-Tréville, Jules-Marie-Stanislas; Boussard, Mme veuve; Boutron, Mlle Sophie; Bribre, Théodore-Eugène

C
Chabard, Jean; Camatrel, Eugène-Henry; Chaussy, Jules, les époux; Champon, Etienne, originaire de Glotin (Doube); Caris, Mme, née Delphine Bolff; Coudère, Mme, née Guillemette Beau

D
Dreux, la famille, de Jefferson (Louisiane); Dugué de Lévaudais, Henri, les époux; Ducasse, Jules, des Natchitoches (Louisiane); Duthelt, Eugène; Dupont, Jean-Charles

F
Frain, Théodore & Cie

G
Grandadan, François, originaire de St-Blaise (Vosges); Guillen, Emile, boulanger; Gottschalk, Mme; Gaichonnet, Claude; Giroux, Jean-Baptiste-Alphonse; Guyot, Théodore; Guillotout, François, forgeron; Gerber, François

I
Imease, Mme veuve, née Louise Gonon

L
Launegrasse, Louis-Dominique; Levey, Philippe-David, alias P. L. Richard; Loustalot, Jean; Losse, Paul-Jean; Luquet, André-François; Laval, Eugène; Léon, Aurélie, de la paroisse St-Jacques (Lne); Lafargue, Léo

M
Martin, Mme Jean-Louis, née Julie Mellet; Menahouse, Alexandre, de la Nlle-Ibérie (Lne); Maréchal, Antoine

N
Nonnenmacher, Denis

O
Olivera, Baptiste

P
Pérochain, Jean-Baptiste; Pigué, Pierre-Ambroise; Perrin, Michel; Poujol, E; Pouchain; Pibelrau, Fortuné; Priora, chef d'orchestre

R
Rosque, Bernard

S
Schroder & Schreiber; Stelfel, Maurice; Sourd, Mathieu

T
Thomas, Jean-Pierre, originaire de Blamont (Meurthe); Tesié, Mme, née Marie Elffant

V
Voisin, Jean, marchand de vins

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

E. J. F. Froidevaux contre ses créanciers. Quatrième Cour de District de la Nlle-Orléans No 17,673.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Avis est donné aux créanciers de l'insolvable et à toutes autres personnes intéressées, que la cession des biens de l'insolvable a été acceptée par la Cour au profit de ses créanciers; qu'une réunion des dits créanciers aura lieu, au bureau d'Adolphe Boudousquié, notaire public de cette ville, mardi, 16 octobre A. D. 1866, à 10 heures du matin, à l'effet de délibérer sur les affaires du dit insolvable; que, dans l'intervalle, toutes poursuites judiciaires contre sa personne et ses biens sont suspendues et que Mr. A. Robert est nommé représentant les créanciers absents.

Par ordre de la Cour.
Bureau du Greffier, Nlle-Orléans, 12 septembre 1866.
J. F. DICK, Député-Greffier.

Succession de VEUVE DE GRISOLES—No 20,096.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la dite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

MOORE et HEREFORD contre JOHN HALLESSEY, propriétaire de la goélette EMMA—Chas. Collins contre la goélette Emma, le capitaine et les propriétaires—John McCarthy contre la goélette Emma, le capitaine et les propriétaires.

COUR de Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans—Nos 69, 72, 73, 74, 75 et 76.—En vertu de six writs de fieri facias qui m'a été adressés l'hon. Geo. H. Braughn, deuxième Juge de Paix dans et pour la Paroisse d'Orléans je vendrai, à l'enchère publique, samedi, 27 octobre 1866 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre celles de Canal et Douane, la propriété ci-après décrite savoir:—

La goélette EMMA, ses meubles, gréements et apparaux, telle qu'elle est actuellement au poteau 22, 2e District, au pied de la rue St Philippe.—Saisie dans les susdits procès.

Cette criée étant la seconde et la dernière, la dite goélette sera vendue à 12 mois de crédit, en un billet offrant des bonnes garanties, portant 8 pour cent d'intérêt. L'acquéreur devra payer $600 comptant pour les frais encourus à la susdite cour et à la cour du marshal des Etats-Unis.

JOHN C. KUZAC,
Constable de la Cour du Deuxième Juge de Paix.

APPEL Aux Photographes et aux Horticulteurs de la Louisiane.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS

La commission impériale de l'Exposition universelle de Paris se propose d'organiser un DIORAMA VEGETAL dans le Jardin du Palais, pour l'exposition de dessins et surtout de tableaux photographiques de ce que la végétation offre de plus remarquable, de plus curieux, de plus utile et de plus intéressant, alors qu'il n'est point possible d'exhiber les produits mêmes de la nature. On recevra aussi des dessins de pays ou des paysages où croissent les plantes ainsi représentées.

J'invite les photographes et les horticulteurs à m'adresser des spécimens de la flore louisianaise ainsi reproduite par le crayon ou la photographie. Je compte également sur le concours des professeurs à l'Académie des Sciences de la Nouvelle-Orléans, des professeurs de dessin et des chefs d'institution.

EDWARD GOTTHEIL,
Commissaire d'Etat à l'Exposition universelle de Paris de 1867.

(Circulaire.)

La commission impériale, en organisant l'exploitation des végétaux vivants dans le parc du Champ-de-Mars, désire représenter autant que possible, telles plantes qui ne peuvent être elles reproduites vivantes, avec leur développement complet et dans leurs positions naturelles, y compris la grande distance de leur pays natal.

Elle propose, en conséquence d'établir dans le jardin consacré à l'Exposition Internationale d'Horticulture, un diorama montrant, sous son aspect caractéristique, la végétation des principaux climats du globe.

Afin de rendre cette exposition instructive, la commission impériale sera obligée de requérir toute garantie possible de l'exactitude artistique et scientifique de ces contributions. Parmi les visiteurs qui viendront de toutes les parties du monde, chacun voudra voir la représentation fidèle des plantes de son propre pays, et chaque tableau sera ainsi continuellement soumis à un examen sévère qui établira sa fidélité. Le public examinera avec grand intérêt cet abrégé du monde végétal, cette leçon véritable de géographie botanique, le tout dans un simple coup-d'œil.

Pour rendre cela plus complet, il faut montrer ces spécimens de végétation dans leurs conditions naturelles, isolés et groupés, et choisir, pour la reproduction du tableau, le point de vue aussi bien que les effets d'optique leurs rendent la perspective, et les détails des objets peuvent se voir avec la plus grande netteté.

La photographie, qui saisit son sujet presque instantanément, offre seule la garantie de l'exactitude et de la fidélité qu'on doit rechercher pour le nouveau diorama; et les photographies seront précieusement les matériaux que la commission impériale recevra avec reconnaissance de toutes personnes qui l'aideront efficacement dans cette portion de ses travaux, et elle fera dans son rapport une mention spéciale des noms de tous les contributeurs.

DIX-SEPTIEME ETAT ANNUEL DE LA Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 22 mai 1866.

LES Directeurs, conformément à la charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, le 30 avril 1866:

Primes d'incendie ... $882,131 71; Primes de marine ... 136,905 16; Primes de rivières ... 808,849 58 — $1,827,886 45

Montant des primes expirées ... $[illegible] 44

Pertes payées et estimées: Pertes d'incendie ... $34,492 06; Pertes de marine ... 79,646 06; Pertes de rivières ... 349,243 38; Escompte payé au lieu de scrip 78,762 57; Taxes payées 55,192 34; Réassurances payées 61,207 21; Profits et pertes, dépenses, générales, timbres, escompte en moins, &c. ... 149,166 [illegible] — 878,739 21

Bénéfice net ... $207,751 [illegible]

Montant des primes participant au dividende scrip ... 494,711 [illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit: Billets garantis par hypothèques $88,545 [illegible]; Billets garantis par actions 30,984 [illegible]; Effets 81,165 51; Propriétés foncières 80,050 [illegible]; Placé en bons consolidés et en bons de la ville 79,800 [illegible]; Placé en actions de banques 89,560 [illegible]; Scrip étranger et du pays, compte de scrip 86,258 [illegible]; Compagnie du Dry Dock Vallette 1,875 00; Dû pour primes et en voie de perception 166,040 [illegible]; En caisse 237,430 52 — $847,190 [illegible]

Le tableau qui précède est exact et une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

THOMAS A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, secrétaire.

La Compagnie payera un intérêt de 6 pour cent comptant, sur tous ses certificats non payés de scrip aux porteurs légaux des dits certificats, à partir du deuxième lundi de juillet prochain.

Les Directeurs ont également déclaré un dividende-scrip de SOIXANTE pour cent sur les primes expirées et ayant droit de participer pour l'année expirée le 30 avril 1866, et il sera émis des certificats, pour le dit dividende à partir du premier lundi d'août prochain.

THOMAS A. ADAMS, Président.
SAMUEL H. KENNEDY, Vice-Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

—DIRECTEURS—
Thos. A. Adams, C. D. Buddecke, Sam'l B. Newman, P. H. Foley, J. Norman Jackson, A. Thomson, Sam'l H. Kennedy, James J. Hanna, A. Duthill, Wm. Edwards, A. Obel, A. B. Reading.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de ANDRÉ MANIORT—No 27,347.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Jérome Rivière a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu André Maniort décédé intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de LOUIS DONNEUX—No 27,371.

DEUXIEME Cour de District de la Nlle-Orléans.—Attendu que Antoine Schneider a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu Louis Donneux décédé intestat — Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de LOUIS FRANÇOIS HEZEAU. No 27,369.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Henry F. Rochelle a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu Louis François Hezeau, décédé intestat — Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Alfred A. Fuselier vs ses créanciers—No 16,272.

ETAT DE LA LOUISIANE. Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est donné aux créanciers d'Alfred A. Fuselier, que la cession de ses biens a été acceptée par la Cour au profit de ses créanciers; qu'une réunion des dits créanciers aura lieu pardevant P. C. Cuvillier Esq., notaire public, jeudi 8 novembre 1866 à 10 heures du matin pour prendre en considération et délibérer sur les affaires du dit insolvable. Toutes les procédures judiciaires contre sa personne sont suspendues et que, E. Hunt Esq., est chargé de représenter les créanciers absents.

Par ordre de la Cour.
A. D. BERNOUDY, Député Greffier.

Succession de F. P. PERCY—No 27,365.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—Attendu que Mme Veuve F. P. Percy a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu F. P. Percy décédé intestat—Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de JOHN STUFFT—No 27,362.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Jacob Hass a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu John Stufft, décédé intestat — Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de EDMOND FAUCHET—No 27,36[illegible].

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Antoine Dubuc a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'exécuteur testamentaire datif à la succession de feu Edmond Fauchet, décédé. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de Mme AUGUSTINE CLARA DEISLER, épouse décédée de S. Plasson.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par le tuteur naturel des enfants mineurs de la défunte ne serait point approuvé et homologué et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de DAVID PRETTO HZ & son épouse RACHEL PRETTO.—No 27,364.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que J Rodriguez a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu David Pretto Hz et son épouse Rachel Pretto, décédés intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de DAVID NOONEN—No 27,361.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans — Attendu que Catherine Carney a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu John Noonen, décédé intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de Mme JANE KING alias KINGSBURY. No 27,259.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Samuel Jamison a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feue Mme Jane Kingsbury, décédée intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de GIRARD CRAMER et son épouse HENRIETTE CRAMER.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Attendu que C. M. Bisbee a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu Girard Cramer et son épouse, décédés intestat — Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de JEAN MARIE PLACE—No 27,350.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans — Attendu que Jean Mulet a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu Jean Marie Place, décédé intestat—Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de JAMES FILIU et son épouse.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Théodule Dronett a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu James Filiu et son épouse, décédés intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de ROBERT HALEY.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans. — Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire de la dite succession ne serait point approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de BERTRAND SAUNÉ—No 27,215.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par le curateur de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de MARY REILLY—No 26,459.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire de ladite succession ne serait point approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de ALPHONSE FAURÉ.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que W. T. Hepp a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'exécuteur testamentaire datif à la succession de feu Alphonse Fauré, décédé. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.

BUREAU, RUE CARONDELET, No 8.

Nlle-Orléans, 1er décembre 1865.

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes pour l'année expirée le 30 novembre 1865 ... $[illegible]

Savoir: Primes d'incendie $142,505 65; Primes de mer 54,745 [illegible]; Primes de rivière [illegible]

En moins, primes non expirées ... Primes remboursées ... 1,276 [illegible]

Primes inscrites ... $[illegible]

Pertes payées, savoir: Sur les risques d'incendie $30,218 77; Sur les risques de mer 31,156 13; Sur les risques de rivière 15,735 74

Réassurance ... 8,749 52; Quinze pour cent remboursé 10,754 84; Taxes et licences des Etats-Unis, de la ville et de l'Etat 10,079 82; Frais, profits et pertes, intérêt de scrip, escompte et intérêt en moins 20,702 79

Montant net des primes participantes ... $[illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit: Dû pour primes, en voie de perception $61,094 19; Effets pour primes 27,297 00; Placé en actions de chemins de fer 38,311 00; Placé en actions de banques 71,451 [illegible]; Placé en scrips de Compagnies d'Assurance Mutuelle 73,822 00; Prêts sur garanties 14,427 70; Prêts sur hypothèque 15,567 43; En caisse 20,203 02

Le susdit tableau est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

O. GAILLARD, président.
M. CASTAREDE, secrétaire.

Etat de la Louisiane.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et souscrit pardevant moi, ce 19 décembre 1865.
SAMUEL MEYERS, Deuxième juge de paix dans et pour la paroisse d'Orléans.

Les directeurs ont résolu de payer, à partir du 9 février 1866, six pour cent d'intérêt sur les certificats de Scrip non encore payés; ils ont de plus déclaré un dividende-scrip de vingt-cinq pour cent sur le montant net des primes participant, pour l'année expirée le 30 novembre 1865 et il sera émis des certificats, pour ledit dividende, à partir du deuxième lundi de février prochain.

DIRECTEURS:
J Lorber, J Lemore, D'que Bouligny, A H D'Meza, John Gauche, Omer Gaillard, A. Miltenberger, J A Stouse, T Avendano, A Bidault, A Marquez, Jas A White, A Verdet DeGray

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle Orléans.

SIXIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie présente l'état suivant:

Montant des primes non expirées en 1864 ... $74,773 [illegible]

Primes reçues, dans l'année expirée le 31 décembre 1865: Sur les risques d'incendie $195,126 27; Sur les risques de mer 38,830 65; Sur les risques de rivières 67,686 41 — 301,641 [illegible]

Total des primes ... $376,414 [illegible]

En moins: Primes non expirées le 31 décembre 1865 ... $93,284 00; Primes remboursées 3,384 67

Montant net des primes ... $279,745 [illegible]

Pertes: Sur les risques d'incendie $54,429 00; Sur les risques de mer 30,634 30; Sur les risques de rivières 51,744 19 — $136,790 13

Taxes 13,710 [illegible]; Réassurances 8,523 [illegible]; Dépenses générales, intérêts 18,471 77; Intérêt de scrip 21,306 [illegible] — 186,731 [illegible]

Bénéfice net ... $93,016 [illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit: Effets pour primes $4,508 [illegible]; Billets garantis par nantissement et hypothèque 113,546 [illegible]; Dû pour primes en voie de perception 73,976 71; Actions de la Compagnie du Gaz, bons de l'Etat de la Louisiane, de la ville et autres bons 161,000 [illegible]; Scrips de différentes compagnies d'assurance 182,000 [illegible]; Propriétés foncières 38,314 45; En caisse 77,683 47 — 680,387 [illegible]

En moins: Intérêt non réclamé sur scrip $6,650 [illegible]; Intérêts payables sur scrip 21,360 [illegible]; Réclamations non encore réglées 13,300 [illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Qu'on se souvienne qu'aujourd'hui, 9 janvier 1866, pardevant moi, soussigné, notaire public, dans et pour la susdite paroisse, se sont présentés Jules F. Tuyes, Président, et J. W. Hincks, Secrétaire, de la compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, à la Nlle-Orléans—lesquels ayant été dûment assermentés, déclarent que l'état qui précède est exact et une copie exacte tirée des livres de la compagnie.

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Assermentés et signé pardevant moi, ce 9 janvier 1866
P. CHS CUVELLIER, Notaire Public.

Les directeurs ont résolu de déclarer un dividende-scrip de trente pour cent sur le montant net des primes de la compagnie pour l'année expirée le 31 décembre 1865 et il sera émis pour ce dividende, des certificats à partir du 2 avril prochain.

L'intérêt de six pour cent dû sur les certificats (non encore payés) de profit, sera payé aux détenteurs ou à leurs ayants-cause, à partir du deuxième lundi de mars.

—DIRECTEURS—
A. Reuberson, G. W. Babcock, George Urquhart, J. A. White, W. F. Vredenburgh, T. Sellby Blanchard Jr., J. M. Caballero, Wm Steven, Jos. Deynoodt, Chs. Lafitte, J. M. Lapeyre, Jules Tuyes.

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA LOUISIANE,

Au coin des rues Camp et Gravier.

DOUZIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Total des primes pour l'année expirée le 28 février 1866 ... $[illegible]

Savoir—primes d'incendie ... $396,485 [illegible]; de marine 136,702 71; de rivières 260,361 [illegible]

En moins, primes remboursées et de primes non expirées ... $[illegible]

Montant net des primes ... $[illegible]

PERTES PAYÉES. Pertes par l'incendie $66,345 [illegible]; Pertes sur mer 151,392 [illegible]; Pertes sur les rivières 215,150 [illegible]

Réassurances ... Dépenses générales taxes, intérêts, profits et pertes ... 149,913 13

Bénéfice net ... $344,015 [illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit: Placé en propriétés foncières $37,663 [illegible]; Placé en hypothèques sur propriétés foncières 86,262 [illegible]; Placé en bons de la ville et autres 101,280 [illegible]; Placé en actions de banques 165,180 [illegible]; Placé en scrip de compagnies d'assurance 113,694 [illegible]; Prêts garantis 18,450 [illegible]; Effets 55,374 [illegible]; Primes en voie de perception 187,981 [illegible]; En caisse 294,140 [illegible]

Le tableau qui précède est une copie tirée des livres de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et souscrit devant moi, le 1er mars 1866,
EDMOND MEUNIER, Troisième juge de paix de la paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu de déclarer un dividende-scrip de trente-cinq pour cent sur le montant net participant des primes pour l'année expirée le 28 février 1866, et il sera émis des certificats pour ledit dividende à partir du 2 juillet prochain.

Les certificats de scrip émis pour l'année 1860 seront payés et il sera payé en outre six pour cent d'intérêt sur tous les certificats de scrip non encore payés, le deuxième lundi de mai 1866, aux porteurs desdits certificats ou à leurs ayants-cause.

CHARLES BRIGGS, Président.
A. CARRIERE, Vice Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

DIRECTEURS:
Charles Briggs, Ant. Carrière, George A. Fosdick, Mason Pilcher, R. Bragier, E. Cramer, Charles Lafitte, John S. Maunsell, P. Anderson, Alfred Kearny, A. B. Montgomery, A. Fresche, A. P. Noblom, Geo. W. Dunbar, R. F. Stockmeyer, George W. Hynson, Archibald Montgomery, Henry J. Vose, Jas. Jackson, R. Marquez, Alfred Delhonde, Charles Wolshaar, A. Lemonnier, Frank Williams, Thomas Byrne, John Thornhill, W. A. Violett, D. Fleagle, Hugh McDonald, Harlow J. Phelps, Wm. H. Pinckard, Henry H. Bryan, S. L. Wooldridge.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU SUN.

DIXIEME ETAT ANNUEL

Pour l'année expirée le 31 décembre 1865.

Montant des primes pour l'année expirée le 31 décembre 1865, savoir:

Sur les risques d'incendie ... $190,080 73; Sur les risques de mer ... 65,422 67; Sur les risques de rivières ... 287,646 87 — $543,169 [illegible]

Risques non expirés le 31 décembre 1864 ... 30,709 00—543,872 [illegible]

A déduire: Risques non expirés le 31 décembre 1865 ... 62,343 00; Primes remboursées le 31 décembre 1865 ... 3,344 64— 65,687 64

Montant net de primes le 31 décembre 1865 ... $476,184 [illegible]

Pertes payées dans la même période: Sur les risques d'incendie ... $34,749 62; Sur les risques de mer 75,232 21; Sur les risques de rivières ... 66,325 66—176,345 48

A ajouter: Réassurances 34,849 44; Escompte de quinze pour cent 75,144 19; Dépenses, taxes, etc, escompte en moins, et intérêt 31,152 14

Profits et pertes, etc: Perte sur l'actif ... 131,955 65—440,655 24

Balance ... $35,749 [illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit: Placés en bons de la ville et de l'Etat $64,936 [illegible]; Placé en actions de Banques et du Gaz 211,700 [illegible]; Prêts garantis 112,300 [illegible]; Effets pour primes 41,861 [illegible]; Primes dues et en voie de perception 35,433 [illegible]; Scrip de compagnies d'assurance mutuelle 18,690 [illegible]; Monnaie n'ayant pas cours 9,730 [illegible]; En caisse 160,855 [illegible]

Total de l'actif ... $1,126,274 [illegible]

Le susdit tableau est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

THOMAS SLOO, Président.
JAMES EDWARDS, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans
Assermentés et signés pardevant moi, ce 17 janvier 1866
SAMUEL MYERS, Deuxième Juge de Paix dans et pour la Paroisse d'Orléans.

L'intérêt de six pour cent sur les certificats de scrips non encore payés sera payé à partir du 12 février prochain.

THOMAS SLOO, Président,
JOHN G. GAINES, Vice Président.
JAMES EDWARDS, Secrétaire.

DIRECTEURS.
John G. Gaines, John C. Ricks, E. J. Hart, J. H. Stauffer, Henry Renshaw, Thomas Sloo, H. T. Lonsdale, Sumpter Turner, B. Blasco, J. L. Bres, Thos. A. James, J. C. Barrell.

Succession de feu Henry Myers, décédé.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 18,576—En vertu d'un ordre de vente rendu le 11 d'août 1866, et aussi en vertu d'un autre ordre rendu le 28 de septembre de la même année, tous deux à moi adressés par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le MERCREDI, trente un d'octobre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, pour le compte de la dite succession, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

La moitié du terrain désigné par le numéro deux situé au faubourg Tremé, dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Bienville, de la Douane, Villeré et Robertson.

La dite moitié de terrain mesure trente-et-un pieds trois pouces et sept lignes de face à la rue Villeré sur cinquante-trois pieds onze pouces de profondeur, entre lignes parallèles, mesure américaine, borné du côté de rue Bienville par le Terrain No Trois, et de l'autre côté (rue de la Douane) par le restant du dit terrain No Deux.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Une certaine portion du terrain désigné par le No Trois, situé dans l'ilet ci-dessus décrit en dernier lieu et contigu à la moitié du terrain susdécrit, et mesurant cinquante pieds huit pouces et cinq lignes de face à la rue Villeré, sur soixante-trois pieds onze pouces de profondeur, entre lignes parallèles, mesure américaine, borné d'un côté par le terrain No Deux et de l'autre côté par la portion restante dudit terrain No Trois.

Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient à ladite succession au moyen de l'acquisition que le défunt en avait faite de J. Reinke, de cette ville, suivant acte au rapport de Drouet, notaire public en cette ville, en date du 15 d'août 1861.

Le plan sera exposé à la Bourse quelques jours avant la vente.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

INSURANCES.

SEVENTEENTH ANNUAL STATEMENT OF THE

Crescent Mutual Insurance Company of New Orleans.

NEW ORLEANS, MAY 22, 1866.

The Trustees in conformity to the Charter, submit the following statement of the affairs of the Company, on the 30th day of April, 1866.

Fire Premiums ... $882,131 71; Marine ... 136,905 16; River ... 808,849 58 — $1,827,886 45

Amount of Earned Premiums ... $[illegible]

Losses paid and estimated: Fire Losses ... $34,492 06; Marine 79,646 06; River 349,243 38; Paid discount in lieu of scrip 78,762 57; Paid Taxes 55,192 34; Paid reinsurances 61,207 21; Profit and Loss, Interest, General Expenses, Stamps, less Discount, &c. ... 149,166 00 — 878,739 21

Net Profits ... $207,751 [illegible]

Amount of Premiums to participate in Scrip Dividend ... $494,711 00

The Company have the following Assets: Notes secured by mortgages ... $88,545 00; Loans on pledge of stocks 30,984 19; Bills Receivable 81,165 51; Real Estate 80,050 00; Invested in Consolidated and City Bonds 79,800 00; Invested in Bank Stocks 89,560 00; Foreign and Domestic Scrip and Scrip Account 86,258 00; Vallette Dry Dock Company 1,875 00; Due for Premiums in course of collection 166,040 18; Cash on hand 237,430 52 — $847,190 [illegible]

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

THOMAS A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

PARISH OF ORLEANS, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me this 22d day of May, 1866.
G. H. BRAUGHN, Second Justice of the Peace, Parish of Orleans.

The Company will pay interest at 6 per cent. in cash on all its Outstanding Certificates of Scrip to the legal holders thereof, on and after the second Monday in July next.

The Board of Trustees have also declared a Scrip Dividend of SIXTY per cent. on the earned premiums entitled to participation for the year ending April 30th, 1866; for which certificates will be issued on and after the second Monday in August next.

THOMAS A. ADAMS, President.
SAMUEL H. KENNEDY, Vice-President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

—TRUSTEES—
Thos. A. Adams, C. T. Buddecke, Sam'l B. Newman, P. H. Foley, J. Norman Jackson, A. Thomson, Sam'l H. Kennedy, James J. Hanna, A. Duthill, Wm. Edwards, A. G. Obel, A. B. Reading.

Louisiana Mutual Insurance Co., CORNER OF CAMP AND GRAVIER STREET

TWELFTH ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Total premiums for the year ending 28th February, 1866 ... $[illegible]

Viz—Fire Premiums ... $396,485 48; Marine do. ... 136,702 71; River do. ... 260,361 45

Less Return Premiums ... $[illegible]; Less Unterminated Premiums ... 51,680 00

Net earned Premiums ... $[illegible]

Losses paid, viz—Fire Losses ... $66,345 61; Marine Losses ... 151,392 22; River Losses ... 215,150 42

Reinsurance ... 50,229 34; General Expenses, Taxes, Interest and Profit and Loss ... 149,913 13

Net Profits ... $344,015 [illegible]

The Company have the following Assets, viz—Invested in Real Estate ... $37,663 63; Invested in Mortgages on Real Estate ... 86,262 50; Invested in City and other Bonds ... 101,280 00; Invested in Bank Stocks ... 165,180 00; Invested in Scrip of Insurance Companies ... 113,694 0; Loaned on Pledges ... 18,450 00; Bills Receivable ... 55,374 51; Premiums in course of collection ... 187,981 16; Cash on hand ... 294,140 21 — $477,[illegible]

The above statement is a true, true and correct transcript from the books of the Company.

CHARLES BRIGGS, President.
J. P. ROUX, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me, this 28th day of March, 1866.
EDMOND MEUNIER, Third Justice of the Peace, for the Parish of Orleans.

The Board of Trustees have resolved to declare a Scrip dividend of thirty-five per cent on the net earned participating premiums for the year ending 28th February, 1866, for which certificates will be issued on and after the 2nd day of July next.

The Scrip Certificates issued for the year 1860 will be redeemed, also 6 per cent. interest on account all Certificates of Scrip will be paid on the second Monday of May, 1866, to the holders thereof, or their legal representatives.

CHARLES BRIGGS, President.
A. CARRIERE, Vice-President.
J. P. ROUX, Secretary.

TRUSTEES.
Charles Briggs, Ant. Carriere, George A. Fosdick, Mason Pilcher, R. Bragier, E. Cramer, Charles Lafitte, John S. Maunsell, P. Anderson, Alfred Kearny, A. B. Montgomery, A. Fresche, A. P. Noblom, George W. Dunbar, R. F. Stockmeyer, Geo. W. Hynson, Archibald Montgomery, Henry J. Vose, Jos Jackson, R. Marquez, Alfred Delhonde, Charles Wolshaar, A. Lemonnier, Frank Williams, Thomas Byrne, John Thornhill, W. A. Violett, D. Fleagle, Hugh McDonald, Harlow J. Phelps, Wm. H. Pinckard, Henry H. Bryan, S. L. Wooldridge.

N. O. Mutual Insurance Company OF NEW ORLEANS.

SIXTH ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Amount of Premiums unearned 1864 ... $74,773

Premiums received during the year ending 31st December, 1865. On Fire Risks ... $195,126 27; On Marine Risks ... 38,830 65; On River Risks ... 67,686 41 — 301,641 [illegible]

Total Premiums ... $376,414 [illegible]

Less Premiums unearned 31st Dec., 1865 ... $93,284 00; Return Premiums ... 3,384 67

Net earned Premiums ... $279,745 [illegible]

Losses—On Fire Risks ... $54,429 00; On Marine Risks ... 30,634 30; On River Risks ... 51,744 19 — $136,790 13

Taxes ... 13,710 [illegible]; Reinsurances ... 8,523 [illegible]; General Expenses, less interest account ... 18,471 77; Interest on Scrips ... 21,306 [illegible] — 186,731 [illegible]

Net Profit ... $93,016 [illegible]

The Company have the following assets: Bills receivable for Premiums ... $4,508 [illegible]; Notes secured by Pledge and Mortgage ... 113,546 [illegible]; Due for Premiums in course of collection ... 73,976 71; Gas Light Co. Stock, Louisiana State, City and other Bonds 161,000 00; Scrips of sundry Mutual Insurance Companies ... 182,000 [illegible]; Real Estate ... 38,314 45; Cash on hand ... 77,683 47 — $680,389 [illegible]

Less: Unclaimed Interest on Scrips ... 6,650 [illegible]; Interest payable on outstanding Scrips ... 21,360 [illegible]; Claims unsettled ... 13,300 [illegible] — 41,[illegible]

STATE OF LOUISIANA,
Parish of New Orleans, City of New Orleans.
Be it remembered that on this day, the 9th of January, 1866, before me, the undersigned, a Notary Public, in and for the parish aforesaid, personally appeared JULES TUYES, President, and J. W. HINCKS, Secretary, of the NEW ORLEANS MUTUAL INSURANCE COMPANY, of New Orleans, who being duly sworn according to law, did depose and say that the above statement is just and true, and a correct transcript from the books of the Company.

J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me, this 9th day of January 1866.
P. CHAS. CUVELLIER, Notary Public.

The Board of Directors have resolved to declare a Scrip Dividend of Thirty per cent, on the net earned premiums of the Company, for the year ending 31st December, 1865, for which certificates will be issued on and after the 2d day of April next.

The interest, of six per cent due, on the outstanding certificates of profits, will be paid to the holders thereof, or their legal representatives on and after the second Monday of March.

—DIRECTORS:—
A. Reuberson, G. W. Babcock, George Urquhart, J. A. White, W. F. Vredenburg, T. Sellby Blanchard Jr., J. M. Caballero, Wm. Steven, Joseph Deynoodt, Charles Lafitte, J. M. Lapeyre, Jules Tuyes.

Merchants' Mutual Insurance Co. OF NEW ORLEANS.

TWELFTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter the Company publish the following statement.

Premiums received during the year ending 31st May, 1866, including unearned premiums of the previous year. On Fire Risks ... $986,166 00; On River Risks ... 471,135 02; On Marine Risks ... 347,258 22

Total premiums ... $1,794,554 22

Less premiums unearned on 31st May, 1866 ... $231,315 00

Return premiums ... 35,169 [illegible]

Net earned premiums 31st May, 1866 ... $1,518,069 64

Losses paid during the year: On Fire Risks ... $352,982 16; On River Risks ... 200,529 80; On Marine Risks ... 331,522 86

Total losses ... $885,635 84; Taxes ... 30,354 17; Reinsurance and profit loss ... 175,358 50; 10 and 15 per cent return ... 70,309 76—1,069,169 [illegible]

Add Interest, less expenses ... [illegible]

Net Profit ... $491,586 [illegible]

Net earned premiums 31st May, 1866 ... $1,518,069 64; Less amount on which ten or fifteen per cent have been returned ... 527,905 00

Amount participating in profit ... $990,134 64

The Company have the following assets: Cash on hand ... $[illegible]; Real Estate ... 147,061 [illegible]; City Bonds ... [illegible]; Gas Light Stock ... [illegible]; Notes secured by mortgage ... [illegible]; Notes secured by pledge ... 170,700 [illegible]; Bills receivable ... [illegible]; Premiums in course of collection ... [illegible]; Scrips of Mutual Companies ... [illegible]; Louisiana State Bonds ... [illegible]; Stock Levee steam Cotton Press ... [illegible]; Stock Vallette Dry Dock Company ... [illegible] — $1,604,869 [illegible]

Less—Unclaimed interest due on scrips ... $31,372 [illegible]; Interest payable in July next on all outstanding scrips ... 54,169 [illegible]; Scrip of 1858 redeemable in July next ... 155,660 [illegible]; Unearned premiums on 31st May, 1866 ... 231,315 [illegible]

Net assets ... $1,101,082 [illegible]

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.
Be it remembered that on the 5th day of June, 1866, before me, the undersigned, a Justice of the Peace in and for the Parish aforesaid, personally came and appeared JOHN PEMBERTON, President, and PAUL FOURCHY, Secretary of the Merchants' Mutual Insurance Company of New Orleans, who, being duly sworn, according to law, did depose and say that the above statement is just, true, and correct transcript from the books of the Company.

JOHN PEMBERTON, President.
PAUL FOURCHY, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 5th day of June, 1866.
PAUL W. COLLENS, Third Justice of the Peace.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 5th of June, 1866, it was resolved to declare a scrip dividend of 40 per cent. on the net earned participating premiums for the year ending on the 31st May, 1866, for which certificates will be issued on and after the first day of August next. Also to pay, on and after the second Monday in July next, the balance due on Scrip issue of 1858 and six per cent. interest in commercial currency on all outstanding scrips of the Company.

DIRECTORS:
Ed. Duperrier, John Pemberton, David McCoard, P. Poeyfarre, Pierre Poeté, [illegible], [illegible], M. Puig, J. J. Fernandez, J. Morgan, [illegible]

INSURANCES.

Sun Mutual Insurance Company

OFFICE OF THE SUN MUTUAL INSURANCE CO., New Orleans, 64 Camp street.

TENTH ANNUAL STATEMENT FOR THE YEAR ENDING DECEMBER 31, 1865.

Amount of Premiums for the year ending December 31, 1865, viz: On Fire Risks ... $190,080 73; On Marine Risks ... 65,422 67; On River Risks ... 287,646 87 — $543,169 27

Unterminated Risks, December 31, 1864 ... 30,709 00—543,872 2

Unterminated Risks, December 31, 1865 ... 62,343 00; Return Premiums Dec. 31, 1865 ... 3,344 64—65,687 65

Net Earned Premiums December 31, 1865 ... $476,184 63

Losses paid during the same period, viz: On Fire Risks ... $34,749 62; On Marine Risks ... 75,232 21; On River Risks ... 66,322 56—$176,345 48

Add Reinsurance ... 34,849 44; Fifteen per cent Discount ... 75,144 19; Expenses, Taxes, etc., less Discount and Interest ... 31,152 14

Profit and Loss, etc., loss on Assets ... 131,955 65—440,655 24

Balance ... $35,749

The Company have the following assets, viz: Invested in City and State Bonds ... $65,[illegible]; Invested in Bank and Gas Stocks ... 211,700 00; Loans on Pledge ... 112,300 00; Bills receivable for Premiums ... 41,861 [illegible]; Premiums Due and in course of Collection ... 35,433 [illegible]; Scrip of Mutual Insurance Companies ... 18,690 [illegible]; Uncurrent Funds ... 9,730 7; Cash in Bank ... 160,855 [illegible]

Total amount of assets ... $1,126,274 [illegible]

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

THOMAS SLOO, President.
JAS. EDWARDS, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me this 17th day of January, 1866.
SAMUEL MYERS, Second Justice of the Peace in and for the Parish of Orleans.

The interest of SIX PER CENT. on the Outstanding Certificates of Scrips will be paid on and after the 12th day of February next.

THOMAS SLOO, President.
JNO. G. GAINES, Vice President.
JAMES EDWARDS, Secretary.

—DIRECTORS—
Jno. G. Gaines, Jno. C. Ricks, E. J. Hart, J. H. Stauffer, Henry Renshaw, Thos. Sloo, H. T. Lonsdale, Sumpter Turner, B. Blasco, J. L. Bres, Thos. A. James, J. C. Barrell.

Citizens' Mutual Insurance COMPANY.

OFFICE, No. 8 CARONDELET STREET, New Orleans, December 1, 1865.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Amount of premiums received for the year ending November 30, 1865 ... $220,611 [illegible]

To wit: Fire Premiums ... $142,505 [illegible]; Marine Premiums ... 54,745 42; River Premiums ... 23,382 44

Less Unterminated Premiums ... 28,363 00; Returned Premiums ... 1,276 [illegible]—29,661 34

Entered Premiums ... $190,949 [illegible]

Losses paid, viz: On Fire Risks ... $30,218 77; On Marine Risks ... 31,156 13; On River Risks ... 15,735 74

Reinsurance ... 8,749 52; Fifteen Per Cent. Returned ... 10,754 84; United States, State and City Taxes and Licenses ... 10,079 82; Add Expenses, Profit and Loss, Interest on Scrip, less Discount and Interest ... 20,702 79—152,[illegible]

Net Earned Participating Premiums ... $48,[illegible]

The Company have the following Assets, viz: Due for Premium in course of collection ... $61,094 19; Bills Receivable for Premiums ... 27,297 00; Invested in Railroad Stocks ... 38,311 00; Invested in Bank Stocks ... 71,451 [illegible]; Invested in Scrips of Mutual Insurance Companies ... 73,822 00; Loans on Pledge ... 14,427 70; Loans on Mortgage ... 15,567 43; Cash on hand ... 20,203 02

$321,224 [illegible]

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

O. GAILLARD, President.
M. CASTAREDE, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me this 19th day of December 1865.
SAMUEL MEYERS, Second Justice of the Peace in and for the Parish of Orleans.

The Board of Trustees have resolved to pay Six Per Cent. interest on the outstanding Certificates of Scrip on and after the 9th day of February next; and have further declared a Scrip Dividend of Twenty-five Per Cent. on the Net Participating Premiums for the year ending 30th November, 1865, for which certificates will be issued on and after the second Monday in February next.

TRUSTEES.
J Lorber, A H D'Meza, Ar Miltenberger, A Bidault, J Lemore, John Gauche, J A Stouse, A Marquez, A Verdet DeGray, D'que Bouligny, Omer Gaillard, T Avendano, Jas A White.

UNION INSURANCE COMP'Y OF NEW ORLEANS

NINTH ANNUAL STATEMENT of the Union Insurance Company, published as required by law and their Charter.

Amount of premiums received during the year ending April 30th, 1866—Premiums on Fire Risks ... $122,927 94; River ... 81,721 16; Marine ... 86,458 79

Less Return Premiums ... 3,465 44

Unearned Premiums April 30th, 1865 ... [illegible]

Paid Losses during the year viz: Fire Losses ... $28,615 79; River Losses ... 30,300 65; Marine Losses ... 35,421 49

Total Losses ... Reinsurance ... Expenses Interest on Scrip and Profit, Loss account and less Discount and Interest Account ... 74,391 25; Taxes and Internal Revenue ... 7,044 72; Fifteen per cent Returned ... 36,836 57; Reserved for unterminated Risks ... 39,617 13

Nett Profits ... $41,820 [illegible]

The Assets of the Company are: Capital Stock Notes ... $120,120 00; Loans secured by Mortgage ... 6,786 16; Loans secured by Pledge ... 27,858 13; Bills Receivable for Premiums ... 32,000 [illegible]; Stocks, Bonds and other securities ... 125,092 [illegible]; Cash ... 61,733 [illegible]; Individual accounts for premiums ... 36,998 [illegible]; Real Estate ... 13,687 [illegible]

The above statement is a correct transcript from the books of the Company.

A. CHIAPELLA, President.
J. M. CRAWFORD, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, PARISH OF ORLEANS, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me this Ninth day of May, 1866.
C. MAGNER, Notary Public.

The Board of Directors have declared a dividend to the Stockholders of Sixteen dollars and 45 cents per share. Said dividend to be placed to the credit of the stock note account. They have further declared to pay Six per cent interest on the outstanding Certificates of Scrip to the holders thereof, on and after Monday, 16th inst.

The Company continues to insure against the perils of the seas, rivers and loss or damage by fire at the usual rates of premium, and return Twenty per cent cash to parties insuring.

—DIRECTORS—
J. H. Elmer, A. Chiapella, R. W. Adams, C. Kohn, J. A. Belgonerot, Jno J. Adams, Victor Burthe, L. F. Generes, W. Ogden, W. B. Schmidt, J. J. Fernandez, A. Coutin, J. Goldstein, L. Bianchini, R. Salry.

JUDICIAL SALES.

Citizens Bank of Louisiana vs. Robert H. Dixey.

THIRD DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS. No. [illegible]—By virtue of a writ of seizure and sale directed by the Honorable the Third District Court of New Orleans, in the above entitled suit to Charles Bowen, late Sheriff, and by him, to the Sheriff, to me transferred, I will proceed to sell at public auction at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Custom-house streets, in the Second District of this city, on TUESDAY, the sixth day of November 1866, at 12 o'clock, m., the following described property, to wit:

A CERTAIN TRACT OF LAND together with "Tobee" Wharf [illegible], situated in the Third District of this city, on the Mississippi River and composed of the following portions of ground, viz:

1. A PORTION OF GROUND having one arpent front on said river by forty arpents in depth bounded on the upper line by the hereinafter described property and on lower line by the land hereinafter thirdly described.

2. A STRIP OF LAND adjoining the tract of land above described and measuring about one foot on the river, by about forty arpents in depth and front on Pound street.

3. AND A TRACT OF LAND adjoining the land above described and having one arpent and one-third in front on the river by forty arpents in depth between two lines widening in the rear, bounded on the upper line by the first above tract of land, and on the lower side by the property formerly belonging to Manuel Andry; together with all the rights, ways and privileges thereunto belonging or in anywise appertaining.

And one hundred and forty (140) shares of the Capital Stock of the Citizens' Bank of Louisiana, secured by mortgage on said property.

Seized in the above suit.

Being the same property acquired by defendant by purchase from M. Jos. Lisert, per act passed before Ad. Boudousquié, notary public in this city, dated August 7th, 1865.

Terms—The purchaser to furnish a Stock Note in favor of the Citizens' Bank of Louisiana, for the sum of eight thousand two hundred and twenty-five dollars ($8,225) payable on the first day of April, 1867, fixed or renewed according to the provisions of the charter of said Bank. For the purpose to secure all the obligations and responsibilities of a Stockholder of the Citizens' Bank the stock note to be issued to be identified with the act of mortgage and pledge of M. J. de Lizardi to the Citizens' Bank passed before C. Boudousquié, notary public, the 6th of October 1842, and with the Sheriff's deed of the entire case; and the balance of the price of adjudication in cash on the spot, in United States Treasury notes.

HARRY T. HAYS, Sheriff of the Parish of Orleans.

LEGAL NOTICES.

Succession of Ottof Soderling.

SECOND DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS. No. 27,350.—Whereas J. P. Bucher has petitioned the Court for letters of curatorship on the vacant estate of the late Ottof Soderling, deceased, intestate. Notice is hereby given to all whom it may concern, to show cause, within ten days, why the prayer of the said petitioner should not be granted.

By order of the Court. P. R. O'RORKE, Clerk.

Succession of François Penot.

SECOND DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS.—Whereas Charles Penot has petitioned the Court for letters of administration on the vacant estate of the late François Penot, deceased, intestate. Notice is hereby given to all whom it may concern, to show cause within ten days, why the prayer of the said petitioner should not be granted.

By order of the Court. P. R. O'RORKE, Clerk.

E. J. F. Froidevaux vs His Creditors.

STATE OF LOUISIANA—FOURTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS—No. 17,673—Notice is hereby given to the creditors of the insolvent, and to all other persons interested, that the cession of the insolvent's property has been accepted by the Court for the benefit of his creditors, and that a meeting of said creditors will take place at the office of Adolphe Boudousquié, Esq. Notary Public, in this City, on TUESDAY, the 16th day of October, A. D. 1866, at 10 o'clock a. m., for the purpose of deliberating on the affairs of said insolvent; that in the meantime all judicial proceedings against his person and property are stayed, and that A. Robert, Esq., is appointed to represent the absent creditors.

By order of Court.
Clerk's Office, New Orleans, September 12th, 1866.
J. F. DICK, Deputy Clerk.

Alfred A. Fuselier, vs. His Creditors.

STATE OF LOUISIANA—FIFTH DISTRICT Court of New Orleans. Notice is hereby given to the creditors of Alfred A. Fuselier, that the cession of his property has been accepted by the Court for the benefit of his creditors, and that a meeting of said creditors will be held before P. C. Cuvillier, Esq., notary public, on THURSDAY, the 8th of November, 1866, at 10 o'clock, a. m., to take into consideration and deliberate upon the affairs of the insolvent, and in the meantime that all judicial proceedings against his person and property be stayed, and further ordered that E. Hunt attorney at law, be appointed to represent the absent creditors herein.

By order of the Court.
New Orleans, October 3d 1866.
A. D. BERNOUDY, Dep'y Clerk.

Succession of Edmond Fauchet.

SECOND DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS.—No. 27,367.—Whereas Antoine Dubuc has petitioned the Court for letters of dative testamentary executorship on the estate of the late Edmond Fauchet, deceased: Notice is hereby given to all whom it may concern, to show cause within ten days, why the prayer of the said petitioner should not be granted.

By order of the Court. P. R. O'RORKE, Clerk.

CROSBY OPERA HOUSE ART ASSOCIATION.

THE SUBSCRIPTION BOOKS STILL OPEN.

The subscription books will be continued open for a short time longer. The day for the award of premiums will soon be announced.

U. H. CROSBY, Actuary.

WM F. COOLBAUGH, Pres't Union Nat. Bank
JAS. H. BOWEN, Pres't Third National Bank
AMOS T. HALL, Treasurer C. B. & Q. R. R.
JAMES C. FARGO, Supt. American Express
E. G. HALL, Hall, Kimbark & Co.
FRANCIS C. HOFFMAN, Ex-Lieut. Governor
CLINTON BRIGGS, Ewing, Briggs & Co.
I. Y. MUNN, Munn & Scott, Elevator
J. C. DORE, President of the Board of Trade
J. A. ELLIS, President Second National Bank. Committee.

Chicago, Sept. 22, 1866.

CERTIFICATES, FIVE DOLLARS.

Application for Certificates Should be Made Immediately.

Subscribers are requested to make their remittances by Draft, Certificate of Deposit, or Post Office Order where it is possible to do so. Greenbacks should be sent in registered letters only.

The Engravings Given to Subscribers

Are the most popular prints ever issued in this country. With one certificate the purchaser receives "The Little Wanderer," or "Gathering Apples." With two certificates "Washington Irving and His Friends," a splendid engraving—portraits from life of American authors. With three certificates "Mercy's Dream." With four certificates, the chromo engraving in colors of Cropsey's Autumn. This work is now finished—the prints will soon be ready for delivery. Artists proofs of either the chromo, the "Dream," or of "Irving" with ten certificates.

Catalogues are Now Ready, Containing Full List of Premiums,

INCLUDING

THE MAGNIFICENT OPERA HOUSE!
THREE HUNDRED PAINTINGS!

Constituting the Grandest Art Distribution of the 19th century,

SENT FREE TO ANY ADDRESS.

The Chromo from Cropsey's Autumn.

LITHOGRAPHIC ESTABLISHMENT, 331 CHESTNUT ST., PHILADELPHIA, September 20, 1866.

DEAR SIR: It is impossible to hurry a Chromo Lithograph of Mr. Cropsey's "American Autumn." It was to be printed in nineteen colors from nineteen different stones and requires in its execution, the greatest care and labor.

I might have finished it sooner, but thought it best to take a little more time, that I might present a finer specimen of the art.

Believe me when I say that I will use every possible exertion to complete the picture by October 1st.

I have the honor to be, very respectfully yours,
THOS SINCLAIR.

U. H. CROSBY, Esq., Chicago, Ill.

It is due to the public and to the interests of the Association, that Subscribers should know that the safety of every dollar which is invested in the Certificates of the Association is absolutely secured, and the certainty that the award of premiums will be made guaranteed to them.

The sale of Certificates in the Association has already been so great as to enable me to state that the distribution of premiums heretofore announced will be made. I can therefore assure the public that the award will be made to their satisfaction, or the money refunded.

U. H. CROSBY, Actuary.

Having the utmost confidence in the ability of Mr. Crosby to carry out his enterprise, I hereby guarantee his undertaking, as above announced.

SAMUEL M. NICKERSON.

SPECIAL CARD FROM THE COMMITTEE—The undersigned members of the Committee appointed to superintend the awarding of the premiums to members of the Crosby Opera House Art Association, take pleasure in stating that we have full confidence in the integrity of Mr. Crosby and in the responsibility of Samuel M. Nickerson, his guarantor, and assure the public that we believe the above proposal will be carried out in good faith.

James H. Bowen, Pres. Third Nat'l Bank, Chicago; Amos T. Hall, Treas. C. B. & Q. R. R. Co.; J. C. Dore, Pres. of the Board of Trade, Chicago; J. A. Ellis, Pres. Second Nat. Bank, Chicago; Jas. C. Fargo, Manager Am. Express Co.; Francis A. Hoffman, Ex-Lieut. Gov. of Illinois; Clinton Briggs, of Ewing, Briggs & Co., Chicago; E. G. Hall, Hall, Kimbark & Co., Chicago.

SPECIAL NOTICE.

To secure the safety of the chromos, the engravings will be sent in tubes. The express charges on tubes containing one or two engravings are, by special arrangement with the American, United States, and Adams Express Companies, twenty-five cents for any one tube of Express. When ordered to be forwarded by mail, inclose twenty-five cents for tube and postage.

Orders and communications should be addressed to

U. H. CROSBY, Actuary,
No. [illegible] OPERA HOUSE, Chicago.

SOMETHING NEW

UNDER THE SUN!

A NEW ERA IN MEDICINE.

☞ Let the Suffering and Diseased read the following.

☞ Let all who have been given up by doctors, and spoken of as incurable read the following.

☞ Let all who can believe facts and can have faith in evidence, read the following.

Know all men by these presents, that on this the Twentieth day of June, in the year of our Lord One Thousand Eight Hundred and Sixty-six personally came Joseph Haydock, to me known as such, and being duly sworn, deposed as follows: That he is the sole general agent for the United States and dependencies thereof, for preparations or medicines known as MAGGIEL'S PILLS and SALVE, and that the following certificates are verbatim copies to the best of his knowledge and belief.

JAMES SMYTHE, Notary Public, Wall Street, New York.

{L S}

June 1, 1866.

DR. MAGGIEL: I take my pen to write you of my great relief, and that the awful pain in my side has left me at last—thanks to your medicine. Oh, Doctor, how thankful I am that I can get some sleep. I can never write it enough. I thank you again and again, and I am sure that you are truly the friend of all sufferers. I could not help writing to you, and hope you will not take it amiss.

JAMES MYERS, 116 Avenue D.

This is to certify that I was discharged from the army with Chronic Diarrhea, and have been cured by Dr. Maggiel's Pills.

WILSON HARVEY.
New York, April 7, 1865. 27 Pitt street.

The following is an interesting case of a man employed in an iron foundry, who in pouring melted iron, fell, a flask that was damp and caused an explosion. The melted iron was thrown around and on him in a perfect shower, and he was burned dreadfully. The following certificate was given to me by him about eight weeks after the accident:

New York, Jan. 11, 1866.

My name is Jacob Hardy. I am an iron founder. I was badly burned by hot iron in November last; my burns healed, but I had a running sore in my leg that would not heal. I tried Maggiel's Salve, and it cured me in a few weeks. This is all I have to say, and any body can now see me at Jackson's Iron Works, 2d Avenue.

J. HARDY, 119 Goerick street.

EXTRACTS FROM VARIOUS LETTERS:

"I had no appetite; Maggiel's Pills gave me a hearty one."

"Your Pills are marvelous."

"I send for another box and keep them in the house."

"Dr. Maggiel has cured my headache that was chronic."

"I gave half of one of your pills to my babe for cholera morbus. The dear little thing got well in a day."

"My nausea of a morning is now cured."

"Your box of Maggiel's Salve cured me of noises in the head. I rubbed some of your Salve behind my ears and the noise left."

"Send me two boxes; I want one for a poor family."

"I inclose a dollar; your price is twenty-five cents, but the medicine to me is worth a dollar."

"Send me five boxes of your Pills."

"Let me have three boxes of your Salve by return mail."

☞ I have over two hundred such testimonials as this, but want of space compels me to conclude.

J. MAGGIEL, M. D.

MAGGIEL'S PILLS AND SALVE.

Are sold in New Orleans by BARNES, WARD & CO.

FOR BILIOUS DISEASES

Nothing can be more productive of cure than these Pills. Their almost magic influence is felt at once, and the usual concomitants of this most distressing disease are removed. These remedies are made from the purest

VEGETABLE COMPOUNDS.

They will not harm the most delicate female, and can be given with good effect, in prescribed doses, to the youngest babe.

FOR CUTANEOUS DISORDERS

And all eruptions of the skin the SALVE is most invaluable. It does not heal externally alone, but penetrates with the most searching effects to the very root of the evil.

DR MAGGIEL'S PILLS

Invariably cure the following diseases:

Asthma	Headache,
Bowel Complaints,	Indigestion
Coughs,	Influenza,
Colds	Inflammation,
Chest Diseases,	Inward Weakness,
Costiveness,	Liver Complaint,
Dyspepsia,	Lowness of Spirits,
Diarrhea	Ringworm,
Dropsy	Rheumatism,
Debility,	Salt Rheum,
Fever and Ague,	Scalds,
	Skin Diseases

Each Box contains Twelve Pills.

ONE PILL IS A DOSE.

[EXTRACT.]

"ACADEMY OF MEDICINE, 1864.—J. Maggiel's Pills are admitted by the Academy, and his Salve also, 1 4 grains to the ounce of Magandie's sol. morph. are added to the Salve."

"December 30th, 1864.—Sample of Salve, as tested, shows 5 1/2 grains to the ounce of Maggiel's Salve. Admitted. Special license only."

☞ NOTICE.—None genuine without the engraved trade-mark around each pot or box, signed by DOCTOR J. MAGGIEL, New York, to counterfeit which is felony.

☞ Sold by all respectable Dealers in Medicines throughout the United States and Canadas, at 25 cents per box or pot.

AUCTION SALES.

G. DE FERIET'S SALES.

Succession of J. H. Domingon, No. 19,321, Second District Court.

BY G. DE FERIET, Auctioneer. Office No. 42 Royal Street.

THURSDAY, October 18th, 1866, at 12 o'clock at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street, will be sold at public auction, by virtue of an order from the Honorable the Second District Court of New Orleans, dated 1st September, 1866, the following described property, viz:

A CERTAIN LOT OF GROUND, in the Second District of this City, designated by the No. 114, of square No. [illegible], comprised between [illegible], [illegible], and [illegible] streets [illegible] American measure [illegible], together with the buildings and improvements thereon.

Terms—Cash in U. S. Treasury notes.

Act of sale, together with the United States Internal Revenue Stamps, before Antoine Doriocourt, notary public, at purchaser's expense.

Succession of Alfred Orillande—No. [illegible]

BY G. DE FERIET, Auctioneer. Office, No. 42 Royal street.

FRIDAY, October [illegible], 1866, at 12 o'clock, m., will be sold at public auction [illegible] [illegible] [illegible] by virtue of an order from the Honorable the Second District Court of New Orleans, dated [illegible], the following described property: [illegible] several carts, about [illegible] [illegible] more or less.

Terms: Cash, in United States Treasury Notes.

JOHN L. LARESCHE'S SALES.

Succession of Antoine Débat.

BY JOHN L. LARESCHE, Auctioneer. Office—Nos. 23 and 25 Conti street

BY virtue of an order from the Honorable the Second District Court of New Orleans, bearing date the [illegible] day of September, 1866, in the matter of the succession of Antoine Debat, No. [illegible], will be sold on SATURDAY, November [illegible], 1866, at 12 o'clock M., at the Merchants and Auctioneers' Exchange, on Royal street, between Canal and Customhouse streets, the following property to wit:

A certain LOT OF GROUND situated in the Third District of this city, in the square bounded by Peters [illegible], Levee street, Lafayette Avenue and Enghien street, [illegible] [illegible] [illegible], American measure [illegible], in the form of [illegible] [illegible], together with the buildings and improvements thereon.

A FRAME HOUSE having two good rooms, a cabinet and a gallery, and in the yard a [illegible].

Terms: cash in U. S. Treasury notes. Act of sale [illegible] before Antoine Doriocourt, notary, at the expense of the purchaser, comprising the U. S. Revenue Stamps.

ROBACK'S BLOOD PILLS

SUGAR-COATED, PURELY VEGETABLE, Free from Mercury AND ALL MINERAL POISON,

And are, undoubtedly, the best remedy extant FOR

SICK AND NERVOUS HEADACHE!

ROBACK'S BLOOD AND LIVER PILLS.

Operating, as they do, by virtue of a special affinity for the mucous membrane of the bowels, thereby removing the causes. As a

LIVER PILL

they can have no rival, being composed of the most

Powerful Vegetable Extracts

which have a direct action on the

SPLEEN AND LIVER,

the happy effect of which can be seen after one or two doses. They

Remove the Bile, Assist Digestion, Cure Costiveness,

In fact, they are, as their name indicates, the

BLOOD PILL

"The Life-Giving Principle."

They search out disease and strike at its very root, leaving the system in the full vigor of health, and are the safest, BEST AND HARMLESS, and the MOST DELICATE CONSTITUTIONS, and are a

SAFER, SURER AND BETTER

Purgative Pill

than has ever before been available to the public, being thickly SUGAR COATED, are especially adapted as a REMEDY FOR CHILDREN, and persons who have a dread of taking a pill. They are unquestionably the cheapest and most satisfactory CATHARTICS, and no household should be without them.

PRINCE, WALTON & CO.,
(Successors to Dr. C. W. Roback,)
SOLE PROPRIETORS,
Nos. 56, 58, 60 & 62 East Third St., CINCINNATI, O.

Are Sold by all Druggists and Dealers in Patent Medicines EVERYWHERE.

BARNES, WARD & CO., JAMES GOSEGAL, J. S. MAUNSELL & CO., New Orleans.

INVITATION TO *Photographers and Horticulturists in Louisiana* FOR CONTRIBUTIONS TO THE PARIS UNIVERSAL EXHIBITION.

THE Imperial Commission of the Paris Universal Exposition proposes to form a DIORAMA VEGETAL in the Palace Gardens, for the exhibition of Drawings and especially Photographic Pictures of the remarkable, curious, useful and interesting vegetation of which living specimens cannot be exhibited. Also pictures of the countries, landscapes, or scenery, and where they are grown.

I invite the attention of Photographers and Horticulturists and those who take an interest in the Botany of the State of Louisiana to prepare such PLANTS and SAMPLES OF VEGETATION as are natives of this State in the manner of the Circular of M. Le Play, Imperial Commissioner of the Paris Universal Exposition.

Professors of the New Orleans Academy of Sciences, Professors of Drawing and heads of institutions of learning where Drawing is taught, are likewise respectfully invited to co-operate in furtherance of the enterprise.

EDWARD GOTTHEIL,
State Commissioner Paris Universal Exposition, 1867.

Circular.

The Imperial Commission, in organizing the exposition of living vegetable products in the park of the Champ de Mars, desires to represent, as far as possible, such plants as cannot be exhibited here, living, with their development complete and in their natural positions, on account of the great distance from their native country. It proposes therefore to establish in the garden devoted to the international exposition of horticulture, a diorama showing under its characteristic aspect, the vegetation of the principal climates of the globe.

In order to make this exhibition instructive, the Imperial Commission will be obliged to exact every possible guarantee of the artistic and scientific exactness of these contributions. Among the visitors who will come from all parts of the world each one will desire to see faithful representations of the plants of his own country and each picture will be subjected to a severe examination which will establish its fidelity. The public will examine with great interest this abridgement of the vegetable world—this truthful lesson in botanical geography—all embraced in a single coup d'œil.

To make this more complete, it is desirable to exhibit these specimens of vegetation in their natural conditions, isolated and in groups, and to select for the reproduction of the remarkable scenery the point of view as well as the optical effects under which the perspective and the details of the objects may be seen with the greatest distinctness.

Photography which seizes its subject almost instantaneously alone offers the guarantee of exactness and of fidelity which must be sought for in preparing the new diorama; and these photographs are the materials which the Imperial Commission will receive with gratitude from all persons who will kindly aid them in this portion of their labors, and will make a special mention in its reports of the names of all contributors.

The Mechanics' and Agricultural FAIR ASSOCIATION OF LOUISIANA.

AT a special meeting of the Board of Directors, held at the Mechanics' Institute on the 12th instant, it was unanimously resolved that the first Grand Fair of this Association shall be held at the Fair Grounds, city of New Orleans commencing on the TWENTIETH OF NOVEMBER ensuing.

Inventors, manufacturers, agriculturists, stock-raisers and others from all portions of the United States, desirous of being represented in this Industrial Exhibition, can obtain information by addressing the officers of the Association.

LUTHER HOMES, Secretary and Treas.
I. N. MARKS, President.
C. H. SLOCOMB, Chairman of the Committee on Fair Grounds.

Paris Universal Exhibition—1867.

HAVING been appointed by his Excellency Gov. Wells, Agent and Commissioner to represent the interests of the State of Louisiana at the UNIVERSAL EXHIBITION of Paris, in 1867, I respectfully inform all residents of this State desirous of exhibiting Machinery or Products of any nature, that I shall be happy to furnish such information as will enable them to proceed with the forwarding of packages. The place of exhibition, if addressed on the subject. Apply at Mechanics' Institute Senate Chamber, from 12 M. to 2 P. M.

EDWARD GOTTHEIL, Agent and Representative Paris Universal Exposition 1867

Diseases.

Dr. VERGE'S DEPURATIVE MEDICINE AND INJECTION.

THE above two Remedies have been most successfully used for the last ten years.

F. GAUDOZ, Druggist, Corner Orleans and Bourbon streets.

PETER TOTANS, 39 Fulton street, N. Y.

DEALER in Ivory. Has constantly on hand a large Stock of Billiard Balls of every size, Cues, Cue Trimmings, and everything appertaining to the billiard business, Martingale Rings, Checks, Keno Balls, Dice, Ivory Handles, and Ivory in general. All orders promptly attended to at 39 Fulton street, New York, or at Factory, corner Sydam street and Myrtle Avenue, Brooklyn, New York.

PRIVATE DISEASES.

MR. R. GAUDOZ, Druggist, from Paris, informs the public that he has returned from France, and can be consulted, daily, at his Drug Store, corner Conti and Burgundy streets, where he attends, as heretofore, to the treatment of Chronic, Private and Cutaneous Diseases. The most dangerous cases of Syphilis Ulcers, Sores, Eruptions, Pimples, Itching, Lost Drops, Speckles, Chronic Gonorrhea, Gleets, Coulage, Chancres, the Whites, and all diseases of the Genito Urinary organs, of both sexes, are most successfully treated. Consultation hours, from 9 o'clock, A. M., to 3 P. M.

Dr. Ricord's Opiat and Injection.

THE above Preparations are the only ones used by Dr. Ricord for the rapid cure of Gonorrhea and Gleets. For sale by R. GAUDOZ, corner Conti and Burgundy sts.

DISEASES.

MR. F. GAUDOZ, Druggist, from the Paris school, reminds his friends and the public that he attends, as heretofore, to the treatment of Secret and Cutaneous Diseases. All syphilitic diseases, old and new; Gleets, Ulcerations, Sores, Eruptions, Pimples, the Whites and all Diseases arising from impure blood (in both sexes) have been most successfully treated for the last ten years. Sure cure of Itching in twelve days.

F. GAUDOZ, Druggist, Orleans and Bourbon streets.

MISCELLANEOUS.

The Loss of the Daniel Webster.

The crew and passengers worked with all the energy of men struggling for their lives. But the elements were against them, and at ten o'clock in the night the water had gained so far as to put out the fire, and the last hope of saving the ship was gone. The situation was now appalling and the danger of finding a watery grave confronted every soul on board the ill-fated steamer. The wind was in the direction of a hurricane; the night was of pitchy darkness, only broken at intervals by blue flashes of lightning. Altogether the hope of rescue throughout the night was scarcely cherished, although the Captain encouraged the crew and passengers, and spoke of the chances of rescue.

CONDUCT OF THE PASSENGERS.

When the fearful intelligence that the ship had sprung a leak, was first made known to the passengers, there was some excitement and consternation manifested. But upon the Captain assuring them that the danger was not immediate, they resolved to bravely face their fate. When, therefore the pumps failed, and they were called upon to assist in bailing out the steamer, every man responded with alacrity, and worked with untiring energy until told that further efforts were useless. Then, when the last hope of saving the ship was lost, there was no panic, but even the females bravely and patiently awaited the coming of whatever deliverance was in store for them. The Captain of the steamer speaks in praise of their composure, a conduct which no doubt enabled him to save the entire party.

All unite in praising the conduct of Captain Bolger, of the Daniel Webster. Throughout the trying circumstances with which he was called upon to contend he remained calm and energetic, and when compelled by sheer necessity to lower the boats, he first saw that every passenger was placed aboard before he gave a thought for his own safety. Indeed, when the Cromwell bore down upon them he was still on board the sinking ship, which he did not leave until he had seen every one of the crew as well as passengers safely taken on board. The boat which took him off had scarcely cleared the wreck when the steamer sank stern foremost, and was in a few minutes lost to sight beneath the raging waters.

John S. Rarey.

John S. Rarey died at Cleveland, on Thursday, of palsy. He was born in Franklin County, Ohio, in 1828, and at an early age showed a knack in the management of horses, which induced the neighbors to submit their intractable beasts to his powers. His own system, by which he has gained so much celebrity and profit, was worked out by degrees from his observations in equine eccentricities. In 1856 he went to Texas, and found plenty of material for experimentation. When he came back thence to Ohio, he began to give public exhibitions, and since that time has been pretty nearly continuously before the public. About five years ago he went to Europe, and surprised everybody by the plainness of his treatment of what are known as the most incorrigible horses existing. In England particularly the most vicious beasts that could be found by ransacking the country were brought to him, but in no instance did he fail to get at least temporary control over the animals. The horse Cruiser had been a raging colt of some promise, but before he was brought to Rarey had become so outrageous that scarcely any body dared go near him. He had killed one or two grooms, and in default of shooting him his owner had to keep him weighted with a heavy iron muzzle and strapped and hobbled in every limb. Rarey took him, and after one or two private interviews, showed him to the public as gentle as a lamb, and rewarded him with his girths and muzzles. He afterwards bought the horse and brought him to America. The fame of this spread, and when Rarey began to teach soon after, to expound his system, he had so many pupils as he could attend to. At first he exacted a promise from them that they would not divulge the method, but it soon got abroad, and is now applied by a great many imitators in both countries. It would seem, however, that to make it successful it must be administered by a man of very great nerve, tact, and coolness, and just such a man was the inventor.

Why Jefferson Davis' Children are at a Catholic Convent.

A letter-writer, who visited Jefferson Davis, narrates the following incident:

"The coming of the little child into the inner casemate, and climbing into his father's arms, who had just leaped from the sofa, gave occasion to Mrs. Davis to make some remarks about her other children, particularly those in Canada. Bishop Green, an Episcopal Bishop, she remarked that she would not have ventured to introduce the subject, but as Mrs. Davis had none of her own chosen church, he did not think he acted entirely wise in sending her children to a convent to be taught. Mrs. Davis replied: 'I was in Georgia and had no money. No institution of my own church offered to teach my poor children. One day three Sisters of Charity came to see me and brought me five gold dollars; all the money they had in the world. They almost forced me to take the money, but I did not. They then offered to take my children in their school in the neighborhood of Savannah, where the air was cool, and they could be comfortably cared for during the summer months. Then came an offer from a convent school in Canada, whither, when I got permission from the government, which was not without great trouble and difficulty, I took them. It is true I do not wish them to be Roman Catholics, but such persons as good as they can possibly be, and become as they have been, and if they will continue to be, Roman Catholics. Those good people were the first to offer me the help, I will never cease to be grateful to them for it.'"

This is the way Mrs Smith advertises her husband:

Lost, Strayed or Stolen—An individual whom I, in an urgent moment of loneliness, was thoughtless enough to adopt as my husband. He is a good looking and feeble individual, knowing enough, however, to come in when it rains, unless some good looking girl offers him the shelter of her umbrella. Answers to the name of Jim. Was last seen in company with a Hattie, walking with his arm around her waist, up the plank road, looking more like a fool, if possible, than ever. Anybody who will catch the poor fellow and bring him carefully back, so that I can chastise him for running away, will be invited to tea by

MARY E. SMITH

The Bridal Race in Asia.

The conditions of the bridal race are these: The maiden has a certain start given, which she avails herself of, to gain a sufficient distance from the crowd to enable her to manage her steed with freedom, so as to assist in the pursuit of the suitor whom she prefers. On a signal from the father all the horses gallop after the fair one, and which ever first succeeds in encircling her waist with his arm, no matter whether disagreeable or not to her choice, is entitled to claim her as his wife. After the usual delay incident upon such occasions, the maiden quits the circle of her relations, and, putting her steed into a hand gallop, darts into an open plain. When satisfied with her position, she stretches out her arms toward them as if to woo their approach. This is the moment for giving the signal to commence the chase, and each of the hot-blooded youths, dashing his heels into his horse's flanks, darts like a well-directed hawk in pursuit of his fugitive dove. The space was extensive—fully two miles long and three in width—and as the horsemen speed across the plain the favored lover became soon apparent by the efforts of the maiden to avoid all others who might approach her. At length, after nearly two hours' racing, the number of pursuers is reduced to four, who are all together, and gradually gaining on the pursued.

With them is the favorite, but, alas! his horse suddenly fails in his speed, and as she anxiously turns her head, she perceives, with dismay, the hapless position of her lover. Each of the more fortunate leaders, eager with anticipated triumph, bending his head on his horse's mane, shouts at the top of his voice, "I come, my Peri! I'm your lover." But she, making a sudden turn, and lashing her horse almost to fury, darts across their path, and makes for that part of the plain where her lover is vainly endeavoring to goad on his weary steed. The three others instantly check their career; but, in the hurry to turn back, two of the horses are dashed furiously against each other, so that both steeds and riders roll over the plain. The maiden laughed, for she well knew she could elude the single horseman, and flew to the point where her lover was. But her only pursuer was rarely mounted, and not so easily shaken off. Making a last and desperate effort he dashed alongside the maiden, and stretching out his arm almost won the unwilling prize; but she, bending her head to the horse's neck, eluded his grasp, and wheeled off. Ere the discomfited horseman could again approach her, her lover's arm was around her waist, and, amidst the shouts of the spectators, they turned towards the fort.

What a Spider Eats per Diem.

In order to test what a spider could do in the way of eating, we arose about daybreak one morning to supply his fine web with a fly. At first, however, the spider did not come from his retreat, so we peeped among the leaves and there discovered that an earwig had been caught and was now being feasted on. The spider left the earwig, rolled up the fly, and at once returned to his "first course." This was at half past five A. M. in September. At seven A. M. the earwig had been demolished, and the spider, after resting a while and probably enjoying a nap, came down for the fly, which he had finished at nine A. M. A little after nine we supplied him with a daddy long legs, which was eaten by noon. At one o'clock a blow fly was greedily seized, and then immediately, with an appetite apparently no worse for his previous indulgence, he commenced on the blow fly.

During the day and towards the evening, a great many small green flies, or what are popularly termed midges, had been caught in the web; of these we counted one hundred and twenty, all dead and fast prisoners in the spider's net. Soon after dark, provided with a lantern, we went to examine whether the spider was suffering from indigestion or in any other way from his previous meals. Instead however, of being thus affected, he was employed in rolling up together the various little green midges which he then took to his den and ate. This process he repeated, carrying up the lots in little detachments, until the whole was eaten, for the web and its contents were both cleared up together. A slight rest of about an hour was followed by the most industrious web making process, and before daybreak another web was ready to be used in the same way.

Taking the relative size of the spider and of the creatures it ate, and applying this to a man, it would be somewhat as follows: At daybreak a small alligator was eaten; at 7 A. M. a lamb; at 9 A. M. a young camelopard; at 1 o'clock a sheep; and during the night one hundred and twenty larks. This, we believe, would be a very fair allowance for a man, during twenty-four hours; and could we find one gifted with such an appetite and such digestion, we can readily comprehend how he might grow, provided his possessed the necessary machinery.

THE QUESTION OF "SOUTHERN ADMISSION."

The *Journal of Commerce* says:

"We have no right, either by law or conquest, nor moral principles, to treat the Southern States as conquered territories and populations. 'But,' says a sincere Radical, 'have we not the right to refuse them admission to the Union, unless they adopt such laws and social principles as we think correct?' No, you have no such right under the Constitution and laws of our land, nor have you the moral right, unless you give them at the same time the right of accepting or rejecting your terms of Union. The grand wrong, the outrage to American principles, the rotten timber which men are now engaged in forcing into the Constitution itself, is this plan of holding a State by the throat and declaring that it shall not be let into your Union, not to be protected by your Constitution, unless it will agree with you to alter that Constitution, and submit to your judgments of your proposing; but when it comes asks, 'Will you let me stay out of your Union if I don't like your proposition?' the answer is a fierce No. This is a hideous burlesque on the old idea of a free American Union.